

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions/Institut canadien de microreproductions historiques

© 2000

The
copy
may
the
sign
chec

This
Ce d

10x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

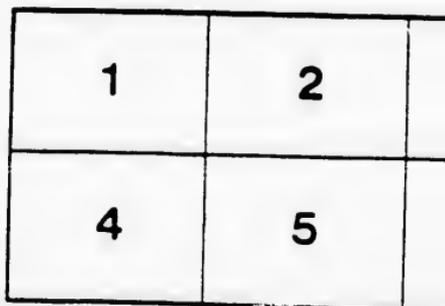
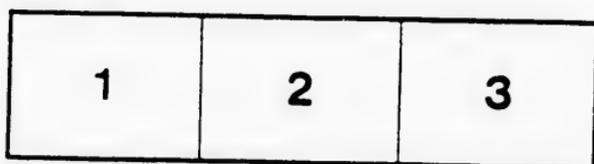
Library of Parliament

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



duced thanks

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque du Parlement

st quality
d legibility
ith the

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

s are filmed
nding on
ted impres-
iate. All
ning on the
impres-
a printed

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

ofiche
g "CON-
"END").

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

ed at
rge to be
lmed
r, left to
es as
rate the

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

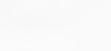
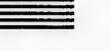
	3
--	---

1
2
3

1	2	3
4	5	6

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

J

F

Im

LA

1192

JOURNÉE
DU CHRÉTIEN,
SANCTIFIÉE
PAR LA PRIÈRE
ET
LA MÉDITATION.

Nouvelle Édition augmentée.



A QUÉBEC,
Chez LOUIS GERMAIN fils
Rue de la Fabrique.

IMPRIME'É A LA NOUVELLE IMPRIMERIE.
M. DCC. XCV.

SI la
Pe
pr
mortelle
feul fait
devoir si
foit un c
prit la fo
formule
timens d
peuvent
exercice
les mots
afin qua
rer.

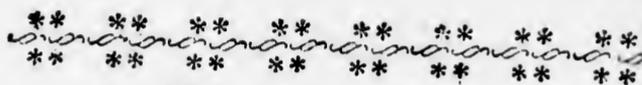
Il y
Elle se
des Liv
rhode o
de pens
blemer
qu'on l
vérité
Ces ré
der ava
désirs,
pieux
cours,
être nu
pelle
ne se
on esp
avoir f

P R É F A C E.

S U R L A P R I E R E.

SI la Priere est la nourriture de l'ame, comme les Saints Peres nous l'assurent, on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important & si nécessaire. Mais quoique la Priere soit un cri du cœur qui sent les besoins, & que le Saint-Esprit la forme intérieurement en nous, il est certain que les formules de Prieres vocales, approuvées & pleines de sentimens de l'Ecriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup servir à nous bien acquies de ce saint exercice. *La Priere, dit Saint Augustin, n'est pas dans les mots: nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.*

Il y a une autre sorte de Priere qu'on appelle Mentale. Elle se fait par le moyen de la méditation. Au défaut des Livres qui en donnent des sujets réglés, suivant la méthode ordinaire, tout Livre de piété, mais surtout un Livre de pensées ou de Considération Chrétienne, y aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit; on goûte, on digere, on roule dans son esprit la vérité qui y est proposée, & on se l'applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grace, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire de bons desirs, de saintes affections, & des résolutions sincères. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, & réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce que l'on a vu être nuisible ou avantageux à l'ame. C'est-là ce qu'on appelle méditer; ce que tout le monde peut faire, & ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on espérer que l'importante affaire du salut réussisse, sans y avoir sérieusement pensé?



T A B L E

DE CE QUI EST CONTENU EN CE LIVRE.

P RIERES du <i>Matin</i> ,	page 1
<i>Prieres du Soir</i> ,	10
<i>Prieres durant la Messe</i> ,	19
<i>Prieres pour la Confession</i> ,	39
<i>Prieres pour la Communion</i> ,	50
<i>Prieres pour demander la bénédiction du S. Sacrement</i> ,	61
PRATIQUE DE DEVOTION, pour tous les jours de la <i>semaine</i> ,	63
<i>Le Dimanche, à la S^{te} Trinité</i> ,	Ibid.
<i>Le Lundi, au Saint-Esprit</i> ,	64
<i>Le Mardi, au saint Ange Gardien</i> ,	66
<i>Le Mercredi, à saint Joseph</i> ,	67
<i>Le Jeudi, au Très-Saint Sacrement</i> ,	68
<i>Le Vendredi, à Jesus souffrant</i> ,	70
<i>Le Samedi, à la sainte Vierge</i> ,	71
PRIERES DIVERSES.	74
<i>Pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le nom</i> ,	Ibid.
<i>Pour demander une bonne mort</i> ,	75
<i>Pour demander la victoire de ses passions</i> ,	78
<i>Pour demander la pureté de l'ame & du corps</i> ,	80
<i>Pour demander la patience</i> ,	82
<i>Oraison Universelle pour tout ce qui regarde le salut</i> ,	83
<i>Pour les Ames du Purgatoire</i> ,	85
REGLEMENT DE VIE,	86
PENSEES CHRETIENNES pour tous les jours du mois,	97
I. <i>JOUR. De la Foi</i> ,	99
II. <i>De la Fin de l'Homme</i> ,	101
III. <i>Du Mépris du Monde</i> ,	102
IV. <i>De la Mort</i> ,	103
V. <i>Du Jugement dernier</i> ,	105
VI. <i>De l'Enfer</i> ,	106
VII. <i>De l'Éternité des peines de l'Enfer</i> ,	108
	VIII.

VIII. D
IX. De
X. Du f
XI. De
XII. De
XIII. D
XIV. D
XV. De
XVI. D
XVII. I
XVIII.
XIX. L
XX. De
XXI. L
XXII.
XXIII.
XXIV.
XXV.
XXVI,
XXVII
XXVII
XXIX.
XXX.
XXXI
XXXII
XXXII
Les Com
Les Com
VEPRE
Antienn
PSEAU
Les Lits
Hymne,
Le petit
Réponf

T A B L E.

U EN CE

page 1
19
19
39
50
le sacrement, 61
les jours de la
63
Ibid.
64
66
67
68
70
71
74
le nom, Ibid.
75
78
80
82
salut,
83
85
86
du mois, 97
99
101
102
103
105
106
108
VIII.

VIII. Du Paradis,	109
IX. De la présence de Dieu,	111
X. Du soin de son Salut,	112
XI. De l'horreur du péché,	114
XII. De la Pénitence,	115
XIII. De ne point différer sa conversion,	117
XIV. Des respects humains,	118
XV. De la défiance de soi même,	119
XVI. De l'usage des Graces,	121
XVII. De l'usage du Temps,	122
XVIII. De l'usage des Sacremens,	122
XIX. De la Messe,	125
XX. De l'Aumône.	126
XXI. De l'Exemple,	128
XXII. Des souffrances,	129
XXIII. De la conformité à la volonté de Dieu,	131
XXIV. De la confiance en Dieu,	132
XXV. De l'amour de Dieu,	133
XXVI. De l'amour de N. S. J. C.	135
XXVII. De l'amour du Prochain,	136
XXVIII. De l'amour des Ennemis,	137
XXIX. De l'Imitation de N. S.	139
XXX. De la Dévotion envers Notre-Dame,	140
XXXI. De la ferveur dans le service de Dieu,	141
XXXII. De la Dévotion envers S. Joseph,	143
XXXIII. De la Dévotion envers les Anges,	144
Les Commandemens de Dieu,	146
Les Commandemens de l'Eglise,	147
VEPRES & Complies du Dimanche,	148
Antiennes à la sainte Vierge,	153
PSEAUMES de la Pénitence,	158
Les Litanies des Saints,	161
Hymne, TE DEUM,	169
Le petit Office de la Conception de la sainte vierge,	170
Réponses de la Messe,	174

Fin de la Table.

PRIERES.

Adre Baron

Chanbre

1797



L

le succès
niment
les seco
la nuit.

Mais
vous m
le Dieu
l'impor
mens d
tention
avec le

Ce f
lesquel

In

Mette

T

vons
time

non



PRIÈRES DU MATIN.

LA priere du Matin est un devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées! De la fidélité à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce seroit risquer infiniment que de le commencer, sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grace, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais avant que de prier, rappelez-vous un moment à vous même. Concevez, & ce que vous êtes, & ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes; vous comprendrez aisément l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour & de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont là les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la priere.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti.
Amen.

*Mettez-vous en la présence de Dieu. Adorez son
Saint Nom.*

TRES SAINTE & très-Auguste Trinité, seul
DIEU en trois Personnes; je crois que
vous êtes ici présent. Je vous adore avec le sen-
timent de l'humilité la plus profonde, & vous
B rends

rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre Souveraine Majesté.

Remerciez Dieu des graces qu'il vous a faites, & offrez-vous à lui.

MON DIEU, je vous remercie très-humblement de toute les graces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les penées, les paroles, les actions, les peines, Bénitez-les Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, & qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formez la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE JESUS, divin modele de la perfection, à laquelle nous devons aspirer! je vais m'appliquer autant que je pourrai à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaite, zélé, patient, charitable & religieux comme vous. Et je serai particulièrement mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, & dont je souhaite avec un sincere regret de me corriger.

Demandez à Dieu les graces qui vous sont nécessaires.

MON

MO
grace.
proport
sez de
feniez
attende
toutes

PA T
t
fiat vo
nôstru
nobis
bitori
nem;

A
nedic
Sa
cator

C
Chr
trun

MON DIEU, vous connoissez ma foiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grace. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins, donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, & pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Oraison Dominicale.

PATER NOSTER, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cælo & in terra, panem nostrum quotidianum da nobis hodie, & dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris, & ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen:

Salutation Angélique.

AVE, MARIA, gratiâ plena; Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

Symbole des Apôtres.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cæli & terræ; & in Jesum Christum Filium: ejus unicum Dominum nostrum: qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus

tus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus; descendit ad infernos; tertiâ di: resurrexit à mortuis; ascendit ad coelos, sedet a dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est iudicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Confession des Péchés.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, & omnibus Sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ: Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, & omnes Sanctos, & te Pater orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostrî omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem & remissionem omnium peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

Invoyez

Invoyez

SAINT & protection de votre mon r dans r votre a de ma mort.

An obten de rég rien Dieu

G le no que j terre le C

KY

Chri
Kyr
Jesu
Jesu
Pater
re

D U M A T I N . 5

Invocuez la Sainte Vierge, votre bon Ange & votre Saint Patron.

SAINTE VIERGE, Mere de Dieu ma Mere & ma Patronne, je me mets sous votre protection, & je me jette avec confiance dans le sein de votre misericorde. Soyez, ô Mere de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, & mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, & particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidèle & charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, & de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

GRAND SAINT, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu, comme vous, sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint Nom de JESUS.

KYRIE, *eleison.*

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

Pater de Cælis, Deus, miserere nobis.

SËIGNEUR ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Dieu le Pere, des Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de

NOUS

Dieu

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	<i>Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.</i>
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.	<i>Spiritus sancte Deus, miserere nobis.</i>
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	<i>Sancta Trinitas unus Deus, misere nobis.</i>
Jésus, fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, Fili Dei vivi, misere nobis.</i>
Jésus, splendeur du Pere, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, splendor Patris, miserere nobis.</i>
Jésus, pureté de la lumière éternelle, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, candor lucis æternæ, miserere nobis.</i>
Jésus, Roi de gloire, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, Rex gloriæ, miserere nobis.</i>
Jésus, Soleil de Justice, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, Sol Justitiæ, miserere nobis.</i>
Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.</i>
Jésus admirable, ayez pitié de nous.	<i>Jesu admirabilis, misere nobis.</i>
Jésus, Dieu fort, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, Deus fortis, miserere nobis.</i>
Jésus, Pere du siecle à venir, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, Pater futuri sæculi, miserere nobis.</i>
Jésus, Ange du grand conseil, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, magni consilii Angele, miserere nobis.</i>
Jésus très-puissant, ayez pitié.	<i>Jesu potentissime, miserere n.</i>
Jésus très-patient, ayez pitié.	<i>Jesu patientissime, misere n.</i>
Jésus très-obéissant, ayez pitié de nous.	<i>Jesu obedientissime, miserere nobis.</i>
Jésus doux & humble de cœur, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, mitis & humilis corde, miserere nobis.</i>
Jésus amateur de la chasteté, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, amator castitatis, miserere nobis.</i>
Jésus qui nous honorez de votre amour, ayez pitié.	<i>Jesu, amator noster, miserere nobis.</i>
Jésus, Dieu de paix, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, Deus pacis, miserere nobis.</i>
Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.	<i>Jesu, autor vitæ, miserere nobis.</i>

*Jesu, ex
miserere
Jesu zel
serere
Jesu, D
nobis.
Jesu, res
serere
Jesu, Pa
rere n
Jesu, th
serere
Jesu, bo
nobis.
Jesu, M
Jesu, sa
serere
Jesu, bo
rere
Jesu, v
serere
Jesu, g
miser
Jesu,
miser
Jesu, M
miser
Jesu, L
miser
Jesu,
miser
Jesu, v
serere
Jesu,
serere
Jesu,
niu
Propi
Jes*

- Soyez-nous propice, Jesus, exaucez nos prieres. *Propitius esto, exaudi nos, Jesu.*
- De tout peche', delivrez-nous, Jesus, *Ab omni peccato, libera nos, Jesu.*
- De votre colere, delivrez-nous, Jesus *Ab ira tua, libera nos, Jesu.*
- Des embaches du diable, delivrez nous, Jesus *Ab insidiis Diaboli, libera nos, Jesu.*
- De l'esprit de fornication, delivrez-nous, Jesus. *A spiritu fornicationis, libera nos.*
- De la mort eternelle, delivrez-nous, Jesus. *A morte perpetua, libera nos, Jesu.*
- Du mepris de vos divines inspirations, delivrez-nous, J. *A neglectu inspirationum tuarum, libera nos.*
- Par le mystere de votre sainte incarnation, delivrez nous, Jesus. *Per mysterium sancte Incarnationis tuae, libera nos, Jesu.*
- Par votre Nativite', delivrez nous, Jesus. *Per Nativitatem tuam, libera nos.*
- Par votre enfance, delivrez nous, Jesus. *Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.*
- Par votre vie toute divine, delivrez-nous. *Per divinissimam vitam tuam, libera nos.*
- Par vos travaux, delivrez-n. *Per labores tuos, libera nos.*
- Par votre Agonie & par votre Passion, delivrez-nous, *Per Agoniam & Passionem tuam, libera nos.*
- Par votre Croix & par votre abandonnement, delivrez. *Per Crucem & derelictionem tuam, libera nos, Jesu.*
- Par vos langueurs, delivrez nous, Jesus. *Per languores tuos, libera nos, Jesu.*
- Par votre mort & par votre sepulture, delivrez-nous J. *Per mortem et sepulturam tuam, libera nos Jesu.*
- Par votre Resurrection, delivrez-nous, Jesus. *Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.*
- Par votre Ascension, delivrez nous, Jesus. *Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.*
- Par votre gloire, delivrez-nous, Jesus. *Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.*
- Par vos jours, delivrez-nous. *Per annos tuos, libera nos.*
- Agneau de Dieu, qui effacez

ta mundi
su.

Agnus Dei
mundi,

su
Agnus Dei
mundi,

Jesu, aud
Jesu, exau

DOM &
& apert
bus, div
corde, c
laude c
culorum
Angelu

C'EST
pour se
corriger
voit les
le ses ré
grace.

Et si
apporter
demand
tence, f

*ta mundi: parce nobis Je-
su.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Exaudi nos, Je-
su*

*Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, miserere nobis.*

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

les péchés du monde, par-
donnez nous, Jesus.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde, é-
xaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde, ayez
pitié de nous.

Jesu, écoutez-nous.

Jesus, exaucez-nous.

O R E M U S.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti : Petite
& accipietis ; quærite & invenientis, pulsate,
& aperiatur vobis : quæsumus, da nobis petenti-
bus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto
corde, ore & opere diligamus, & à tua nunquam
laude cessemus ; Qui vivis & regnas in secula se-
culorum. R. Amen.

Angelus Domini, ci-après, p. 30.

C'EST ici où l'on commence à prendre des mesures
pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se
corriger. 1. On se propos. fortement de l'éviter. 2. On pré-
voit les occasions qu'on aura d'y retomber. 3. On renouvel-
le ses résolutions. 4. On demande à Dieu le secours de sa
grace.

Et si après toutes ces précautions, & la vigilance qu'on
apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en
demande pardon, & l'on s'impose sur le champ une Péni-
tence, sans se d'écourager.





P R I E R E S

D U S O I R.

S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les graces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, & la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, & de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'Examen du Soir, qu'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie Chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la Journée. On en a la méthode dans les Actes suivents: *Présence de Dieu, Actions de graces, Demande, Recherche, Douleur, Bon propos-*

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prieres se disent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte & si édifiante pratique, sur-tout le soir, qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, dit Notre Seigneur, je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant! Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur.

In nomine Patris, & Filii & Spiritus Sancti
Amen.

Mettons nous en la présence de Dieu. Adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce

parce que
me d.
vraiment
me moi-

Remercie

QU
je
j' reçu
toute e
vous av
vous m
infinité
je faire
J'ignorez
l'over le
faire de
grat. de

De

SOU
liti
deur &
cevoir
je le ha
lez voi
que de

Evan
Quantit
rence a

parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, & j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des graces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de graces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du neant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, & vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnoissance de tant de bontés ? J'adresse-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne & à la plus ingrate de ses creatures.

Demandons à Dieu de connoître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumieres, Esprit Saint, dissipiez les ténèbres qui me cachent la laideur & la malice du péche. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, & que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons nous sur le mal commis : *Envers Dieu.* Oubliions ou negligence dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, &c.



S

née, il ne
velles que
ction dont
er, font de
ec les dispo-

me un des
la partie

On en a
Dieu, Ac-
Bon propos-
répand sur
n, doivent
l'usage d'u-
r, qu'il est
ois person-
e me trou-
t ! Que ne
onheur.

is Sancti

dorons-le.

soumis-
otre sou-
grace que
en vous,
parce

défaut d'intention, résistance à la grace, juremens, murmures, manque de confiance & de résignation.

Envers le Prochain : Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportemens, imprecations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle de fidélité.

Envers nous mêmes : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, desirs, discours & actions contraires à la pureté; intempérance, colère, impatience, vie inutile & sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion & pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, & si digne d'être aimé. Etoit-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grace d'en faire dès aujourd'hui, & jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterois, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! Mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici.

qu'ici.
& à l'occ
j'ai la fo
vous dai
je la den
remplir
capable
servir.

NO
q
regne a
Terre
d'hui le
& pard
pardon
ne nous
mais

JE
Se
toutes
tre est
Sain
pauvre
notre

JE
to

qu'ici. Je renonce dès à présent au péche', & à l'occasion du péche', sur tout de celui où j'ai la foiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grace, ainsi que je la demande & que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, & rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Oraison Dominicale.

NOTRE PERE qui êtes dans les Cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre regne arrive, que votre volonté soit faite en la Terre comme au Ciel. Donnez nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin chaque jour, & pardonnez nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.

Salutation Angélique.

JE vous salue, Marie, pleine de grace ; le Seigneur est avec vous, vous êtes benie entre toutes les femmes, & Jesus le fruit de votre ventre est beni.

Sainte Marie. mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & a l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Symbol des Apôtres.

JE crois en Dieu le Pere tout puissant, Créateur du Ciel & de la terre et en Jesus Christ
son

son Fils unique Notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la Vierge Marie, qui a souffert sous Ponce Pilate, qui a été crucifié, qui est mort, & qui a été enseveli, qui est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts, qui est monté aux Cieux, qui est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant, & qui de là viendra juger les vivants & les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la Communion des Saints, la remission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confession des péchés.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, & à vous mon pere, de tous les péchés que j'ai commis en pensées, paroles & œuvres : par ma faute, par ma propre faute, par ma tres-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean Baptiste, les saints Apôtres Pierre & Paul, tous les Saints, & vous mon pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, & nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE
co
jution &
il.

Recomm

BEN
va
afin de v
de mon
rance,
terceder
nuit, tou
ma mon

Prions p

RÉ
fi
amis &
vous m
els que
prisonn
des & l
ques, &
Dieu
des am
Mettez
pour l
& la l

Que

QUE le Seigneur tout-puissant & miséricordieux, nous donne indulgence, absolution & rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge & aux Saints.

BENISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre, pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte Mere de mon Dieu, & après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi, pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les Vivans & pour les Fidèles Trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis & mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyeurs, les malades & les agonisans. Convertissez les Hérétiques, & éclairez les Infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des ames des Fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, & donnez à celles pour lesquelles je fais oblige' de prier, le repos & la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Litines

Litanies de la Sainte VIERGE.

S eigneur, ayez pitie' de nous.	K Yrie, eleison.
Christ, ayez pitie' de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitie' de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos,
Christ, exaucez nous.	Christe, exaudi nos.
Dieu le Pere, des Cieux où vous êtes assis, ayez pitie'.	Pater, de caelis, Deus, miserere nobis.
Dieu le Fils, R dempneur du monde, ayez pitie' de nous.	Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitie' de nous.	Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Trinite' Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitie' de.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Mere da Christ, priez pour nous.	Mater Christi, ora pro nobis.
Mere de la divine grace priez pour nous.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mere très-pure, priez pour nous.	Mater purissima, ora pro nobis.
Mere très-chaste, priez pour nous.	Mater castissima, ora pro nobis.
Mere sans tache, priez pour.	Mater inviolata, ora pro nob.
Mere toujours Vierge, priez pour nous.	Mater intemerata, ora pro nobis.
Mere aimable, priez pour.	Mater amabilis, ora pro nobis.
Mere admirable, priez pour.	Mater admirabilis, ora pro.
Mere du Créateur, priez.	Mater creatoris, ora pro nob.
Mere du Sauveur, priez pour.	Mater Salvatoris, ora pro.
Vierge très-prudente priez.	Virgo prudentissima, ora.
Vierge digne de révérence, priez pour nous.	Virgo veneranda, ora pro nobis.

Virgo pro
 Virgo pot
 Virgo cle
 Virgo fid
 Speculum
 nobis.
 Sedes sap
 Causa no
 Vas spir
 Vas hono
 Vas inf
 pro no
 Rosa my
 Turris
 Turris e
 Domus a
 Fæderis
 Janua C
 Stella m
 Salus in
 Refugiū
 pro n
 Consolat
 pro n
 Auxiliū
 pro n
 Regina
 Regina
 Regina
 pro n
 Regina
 nobis
 Regina
 nobis
 Regina
 nobis
 Regina
 nobis
 Regina
 nobis

Virgo prædicanda, ora pro.
Virgo potens, ora pro nobis.
Virgo clemens, ora pro nobis.
Virgo fidelis, ora pro nobis.
Speculum justitiæ, ora pro nobis.

Sedes sapientiæ, ora pro nob.
Causa nostræ lætitiæ. ora.
Vas spirituale, ora pro nobis.
Vas honorabile, ora pro nobis.
Vas insigne devotionis, ora pro nobis.

Rosa mystica, ora pro nobis.
Turris Davidica, ora pro.
Turris eburnea, ora pro nob.
Domus aurea, ora pro nobis.
Fæderis arca, ora pro nobis.
Janua Cæli, ora pro nobis.
Stella matutina, ora pro nob.
Salus infirmorum, ora pro.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.

Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.
Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
Regina Angelorum, ora pro.
Regina Patriarcharum, ora.

Regina Prophetarum, ora pro nobis.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.
Regina Martyrum, ora pro nobis.
Regina Confessorum, ora pro nobis.
Regina Virginum, ora pro nobis.

Vierge célèbre, priez pour.
 Vierge puissante, priez pour.
 Vierge clémente, priez pour.
 Vierge fidele, priez pour n.
 Miroir de justice, priez pour nous.

Siege de sapience, priez.
 Cause de notre liesse, priez.
 Vaisseau spirituel, priez pour.
 Vaisseau honorable, priez.
 Vaisseau insigne de dévotion, priez pour nous.

Rose mystique, priez pour n.
 Tour de David, priez pour.
 Tour d'ivoire, priez pour n.
 Maison dorée, priez pour n.
 Arche d'alliance, priez pour.
 Porte du Ciel, priez pour n.
 Etoile du matin, priez pour.
 Sante' des infirmes priez.
 Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Consolatrice des affligés, priez pour nous.
 Secours des Chrétiens, priez pour nous.
 Reine des Anges, priez.
 Reines des Patriarches, priez pour nous.
 Reine des Prophetes, priez pour nous.
 Reine des Apôtres, priez pour nous.
 Reine des Martyrs, priez pour nous.
 Reine des Confesseurs, priez pour nous.
 Reine des Vierges, priez pour nous.

Reine

Reine de tous les Saints,
priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effa-
cez les péchés du monde,
pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde, ex-
aucez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde, ay-
ez pitie' de nous.

Christ, écoutez nous.

Christ, exaucez-nous.

*Regina Sanctorum omnium
ora pro nobis.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, parce nobis, Do-
mine.*

*Agnus, Dei, qui tollis peccata
mundi, exaudi nos, Domi-
ne.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, miserere nobis.*

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

O R E M U S.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, men-
tibus nostris infunde: ut qui Angelo nun-
tiantem Christi Filii tui Incarnationem cognovi-
mus, per Passionem ejus et Crucem, ad
resurrectionis gloriam perducamur, Per eundem
Christum Dominum nostrum. Amen.

Quand on sonne l'Angelus.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, & concepit
de Spiritu Sancto.

Ave, Maria, &c.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum
verbum tuum *Ave, Maria, &c.*

Et Verbum caro factum est, & habitavit in
nobis. *Ave, Maria, &c.*

O R E M U S. Graciam tuam, &c. *comme ci-des-
sus.*

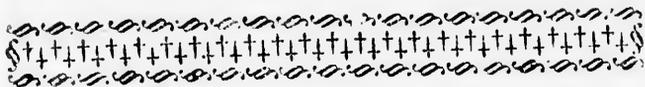
✠✠✠✠✠✠
✠✠✠✠✠✠

L A
p

tere de la
fice, que
sonne no
ce Sang
Cela doi
souhaiter
rence, v
ses yeux
autant qu
rer sa R

Pour
fitions C
frez-vou
pénétre
& un re
pendant
cœur, n
ger aux

Com
Messe h
Heures,
temps e



P R I E R E S

DURANT

LA SAINTE MESSE.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme, la plus glorieuse à Dieu, & la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption; il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, & vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce Sang adorable qu'il a répandu pour nous sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, & faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, & déshonorer sa Religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions Chrétiennes: prenez y l'esprit de Jésus-Christ; offrez-vous avec lui & comme lui. Entrez d'abord à l'Eglise pénétrez d'un saint respect, tenez-vous-y dans une modestie & un recueillement que rien ne soit capable de troubler; & pendant tout le Sacrifice, n'avez d'imagination, d'esprit, de cœur, ni de sentimens que pour honorer votre Dieu, & songer aux intérêts de votre amour.

Comme les prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des réflexions ou pratiques intéressantes, dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

prieres

PRIERES AVANT LA MESSE:

Pour se disposer à la bien entendre.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, & suppléer aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon ame, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Cubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde, je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi même de bon cœur à tous ceux qui auroient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jesus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour soi, en se servant de quelques-unes des prières suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE;

Pour remercier Dieu des graces qu'il a faites à la Sainte Vierge. & aux autres Saints.

SOURCE adorable de toute justice, grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans

dans vos
de très h
sainteté v
couronne
dont ils j
tenant da
pour vou
avez fait
nissant d
N. (Non
Sainte qu
ce Sacri
la seule

On peu
des Anges
Neuvaines

O

Pour res

DIE
ne cesse
quelles
multitu
donne v
temps l
gneur,
Sacrific
il fera

dans vos Saints, je viens ici vous offrir pour eux
 de très humbles actions de grace. Toute leur
 sainteté vient de vous, & vous n'avez fait que
 couronner vos dons, en leur donnant la gloire
 dont ils jouissent. Ils vous en bénissent main-
 tenant dans le Ciel, & nous nous joignons à eux,
 pour vous remercier des graces que vous leur
 avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'un-
 nissant d'intention avec eux, & qu'au nom de
 N. (*Nommez ici la Sainte Vierge, le Saint ou la
 Sainte que vous voulez honorer.*) je vous offre dans
 ce Sacrifice, avec une humble reconnoissance,
 la seule Victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette priere aux Fêtes de la sainte Vierge,
 des Anges, des SS. Patrons & des autres Saints, & dans les
 Neuvaines qu'on fait sous leurs invocations.

OFFRANDE DU SACRIFICE;

*Pour remercier Dieu de quelque grace obtenue pour
 soi ou pour d'autres.*

DIEU, dont la bonté est infinie, & qui sans
 avoir égard à nos infidélités continuelles,
 ne cessez de nous combler de vos bienfaits,
 quelles actions de graces pourroient en égaler la
 multitude & la grandeur, si vous ne nous aviez
 donné votre aimable Fils, & donné en même
 temps le moyen de vous l'offrir ! C'est lui, Sei-
 gneur, qui vous remerciera pour nous dans ce
 Sacrifice. Comme il y est notre propitiation,
 il fera aussi notre reconnoissance.

Pere

Pere très saint, cet inestimable présent que je vous offre, en action de graces de la faveur que vous m'avez accordée [ou à N.] en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi [ou sur lui] les effets de votre miséricorde. Ainsi soit il.

On ne doit pas oublier cet acte quand Dieu nous a fait quelque grace. Un manque de reconnoissance arrêteroit de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE;

Pour demander quelque grace particuliere pour soi, ou pour quelqu'autre.

DIEU de bonté, Pere infiniment libéral, nous vivons de vos miséricordes; & tout ce que nous avons nous ne l'avons, que de vous. Vous seul ô mon Dieu, pouvez connoître nos besoins, & nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, & vous demande humblement pour moi [ou pour N.] la grace de [spécifiez-la] Ce n'est pas moi, mon Dieu qui vous en prie: je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime qui va être immolée sur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande au nom et par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, & à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette Priere, quand on fait une Neuvaine pour obtenir quelque faveur ou spirituelle, ou même temporelle.

OFF

Pour le

PRO
 fou
 vous pr
 grace, m
 les pech
 vie. C
 faiseurs
 rir. Et
 procura
 leur dé

Je v
 vants &
 fans q
 qu'apre
 rtifier. C
 mens q
 ricorde
 mens
 leur tr
 infini,
 vous pr
 l'offre
 vous av
 ajoutez
 l'indul
 hui en

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour le soulagement des Ames du Purgatoire.

PROSTERNE' humblement devant vous, souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour les fidèles morts dans votre grace, mais qui payent encore à votre justice les pechès qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parents, des amis, des bien-faiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance, le Sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Pere commun des vivants & des morts ! je vous l'offre pour des enfans que vous chérissiez, & qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir & de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, & faites leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. [*Si vous priez pour quelque personne, ajoutez*] je vous l'offre en particulier pour l'ame de N. [*Que si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle, ajoutez,*] & je vous conjure de lui appliquer l'indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.

COMMENCEMENT

DE LA MESSE.

*In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti.
Amen.*

C'EST en votre nom, adorable Trinite',
c'est pour vous rendre l'honneur & les hom-
mages qui vous sont dus, que j'assiste au très
saint & très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir
d'intention au Ministre de vos Autels, pour of-
frir la précieuse Victime de mon salut : & don-
nez-moi les sentimens que j'aurois dû avoir sur
le Calvaire, si j'avois assisté au Sacrifice san-
glant de votre Passion.

C O N F I T E O R.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que
vous avez commis. Rappelez en gros & confusément
ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos
fautes ; priez le qu'il vous les pardonne, & que l'aby-
me de vos misères attire sur vous en ce Sacrifice l'aby-
me de ses miséricordes.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de
tous les pechés dont je suis coupable : je m'en
accuse en particulier de Marie, la plus pure de
toutes les Vierges, de tous les Saints, & de tous
les

Je cro
& le Fi
tageant
auteur d
miere de
Catholic
pour la
fiance en
la résur
Ainsi se

Songez
dans ce Sa
mercier d'
ment vos p
autres, tou
profit tous

PERE
été
roître c
Hostie p
qu'a eu
institua
ment qu

Je vo
verain c
tures,
péchés,
faits do
Je vo
le Sacri
le pour

fauteurs, pour mes amis, pour mes ennemis, ces graces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait Victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise Catholique, N. S. P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des ames, notre Roi, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, et tous les Peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des Fidèles trépassés, et en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumiere et de paix.

N'oubliez pas, ô mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitie' de tous les infidèles, des Héretiques, et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

P R E F A C E.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du Trône de la Divinité. Là pénétre d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, & mêlez vos louanges aux célestes Cantiques des Anges & des Cherubins qui l'entourent.

VOICI l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paroître. Seigneur, remplissez moi de votre esprit, que mon cœur
de

DURANT LA MESSE.

31

de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir & de vous louer en tout temps & en tout lieu, Dieu du Ciel & de la terre, Maître infiniment grand, Pere tout puissant & éternel!

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jesus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté, c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligences: & que de concert avec elles nous disions dans un transport de joie & d'admiration :

S A N C T U S.

SAINTE, Sainte, Sainte, est le Seigneur le Dieu des armées. Tout l'Univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le Ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu & Seigneur comme celui qui l'envoie.

L E C A N O N.

Représentez-vous ici l'Autel sur lequel J. C. va se rendre comme sur le Trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander & pour obtenir. Dieu qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose?

Nous

Nous vous conjurons au nom de JESUS-CHRIST votre Fils & notre Seigneur, ô Pere infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable, & de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conferyer, de défendre & de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, & généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnoissance & la charité nous obligent de prier : tous ceux qui sont présens à cet adorable Sacrifice, & singulierement N. & N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mere de notre Dieu & Seigneur Jesus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs & à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai je en ce moment, ô mon Dieu, les desirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venue du Messie! Que n'ai je leur foi & leur amour! Venez, Seigneur JESUS, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystere qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu: Voici l'adorable Victime, par qui tous les péchés du monde sont-effacés.

E L E V A T I O N.

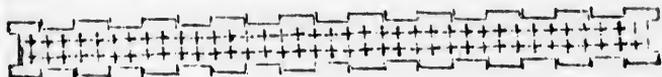
Voilà votre Dieu, votre Sauveur & votre Juge. Soyez quelque

Je vais
occupation
me souvie
que vous
de ne lai
cune acti
aucune pe
la Messe p
je me pro
grace. A



L n'est n
de rece
de Pe
fois avec fo
seurs Conf
paravant
y bien disp
à ce Sacre
Pour n'a
vous chere
qui est req
vous souve
jamais par
c'etoit pou
en vous-m

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, & je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.



PRIERES
POUR
LA CONFESION.

L n'est rien de plus important dans le Christianisme que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Penitence. Il ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir saint. Cependant après plusieurs Confessions, on se trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela? De notre négligence à nous y bien disposer, & de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruifz-vous à loisir & à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. Conteflez vous souvent & tant qu'il se pourra au même Confesseur: jamais par routine & par habitude, mais toujours comme si c'étoit pour mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, & vous examinez sur les points ci-après marqués

qués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, & de la témoigner à Dieu par de fervents actes de contrition, tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez la dès la veille & tout le jour de votre confession. Faites pour cela quelques bonnes œuvres. Allez la demander à J. C. au saint Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechûtes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentimens de respect & d'amour, de confusion & de courage de crainte & de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité & sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnaissance l'application du Sang & des satisfactions de J. C. Unifiez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous, acquittez-vous-en au plutôt, songez efficacement à vous punir de vos fautes passées & à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

Demander à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

DIEU saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pecheur & à lui pardonner : jetez les yeux sur une ame qui retourne à vous de bonne foi, & qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grace, ô mon Dieu d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes péchés : soyez dans mon cœur, afin que

que je le
que je le
mission

Invoque

ESP
ré
& vene
trez-le
je les c
il me
juge'.

Fait
que j'a
moi ve
délités
comb
le pro
même
devoir
frez p
nel qu
ôtez
que r
moi r
est né

Exam

Sur

AVANT LA CONFESION. 41

que je les déteste ; foyez dans ma bouche, afin que je les confesse, & que j'en obtienne la rémission.

Invoyer le secours du Saint-Esprit pour connoître ses fautes.

ESPRIT saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, & venez m'aider à connoître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur aussi distinctement que je les connoîtrai, quand au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour être juge'.

Faites-moi connoître, ô Dieu saint, & le mal que j'ai fait, & le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre & la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain ; le tort que je me suis fait à moi-même, & les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état. Eclaircz-moi, & ne souffrez pas ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi, me seduise et m'aveugle ; ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi même, et de me faire connoître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre.

C O N T R E D I E U.

Sur la Foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions

tions, songes. bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa Religion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la miséricorde de Dieu, prélompion de sa bonté, ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal quand on le doit, & qu'on le peut; en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu & quelqu'autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu, n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant les devoirs de piété, ses prières, la Messe, sa pénitence, ou s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'Eglise, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches & de Fêtes, par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens; en mentant; en prenant le nom de Dieu en vain; en jurant à la légère, en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un bénéfice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grace de ses bienfaits; à se soumettre à ses saintes volontés.

C O N T R E L E P R O C H A I N .

En pensées. Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversions; desirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, si c'est contre des Supérieurs.

En Paroles. Par des calomnies. Par des médisances faites, entendues, non empêchées; médisances en chansons livres, écrits & plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a fait, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence, & préjudiciables. Par discours contre la charité, rapports mal-à-propos, vrais au taux, semences

de

A
de division
teries, app
claration d
proches, p

En actions.
contrats, p
marchés,
falsifiant,
sles, laissant
chose de r
tournant d
plaisance

En Omissions.
médisance
Mari & c
raision, f
tre & d
établisse
respect,
Gens de

Par actions.
fement d
une vain
pant le n

Par actions.
pouvoir
qui étant
tres le n

Par actions.
réjouiss
souhait

Par actions.
s'y arre
ait anc
plaisanc
déréglé

AVANT LA CONFESION 43

de divisions, railleries, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissemens au mal. Par faux témoignages, déclaration du secret ou des fautes d'autrui. Par affront, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui; contrats, prêts usuraires, tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions; en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir; déroband, recelant ou achetant une chose derobée; en négligeant l'ouvrage, en donnant ou détournant des biens de Communauté. Par scandales, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En Omissions. Par négligence à restituer; à réparer des médisances; à se réconcilier; à s'acquitter des devoirs de Mari & d'Épouse; amour fidelité, respect, déférence, soumission, support, patience; de pere & de Mere, de Maître & de Maitresse, instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité; d'Enfant, de Domestique, respect, amour, obéissance, secours, fidélité; de Magistrats, Gens de Justice, d'Ouvriers, &c.

CONTRE SOI-MEME.

Par orgueil. En s'estimant trop, en parlant avantageusement de soi; recherchant les honneurs; ayant pour soi une vaine complaisance, & du mépris pour les autres; trompant le monde par hypocrisie, & par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir; en s'attachant trop aux biens de la vie; en s'inquiétant trop pour l'avenir; en se refusant, & refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant & décriant les autres; en se réjouissant du mal & s'affligeant du bien qui leur arrive; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées deshonnêtes & volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut craindre si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles: disant ou entendant avec plaisir des paroles

paroles sales, ou à double sens; en chantant des airs dissolus, en y pretant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres & trop familières, sur-tout avec différent sexe ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards: considérant par curiosité & par sensualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres; en allant ou menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses; en s'exposant dans l'occasion de pécher, ou en la donnant aux autres; comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes & peu fermés. En actions: prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles; en les permettant; baisers lascifs, atouchemens, secretes & infâmes habitudes; le péché honteux; tout ce qui n'est pas permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, & le plus modestement qu'il se peut, déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché, & dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse & si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire, ce qui est de pure négligence, ou de gout & de complaisance en cette matière; le nombre des péchés, le temps que l'habitude a dure, l'occasion qu'on y a donnée; avec qui l'on a péché, ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, &c.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres; fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'Office Divin, ou de travailler; cherchant à satisfaire ses appétits, mangeant sans règle & avec sensualité; manquant aux jeûnes ou abstinences.

Par colere. En se laissant aller au dépit & à l'emportement, sans se retenir; disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions; souhaitant du mal; donnant occasion aux autres de s'emporter, le querellant, frappant, persévérant dans sa colere, refusant de pardonner, et de contribuer à la réconciliation. Les enfans & domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la Priere, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des oc-

asions

asions, l
de les ab

Pou
peut se
du soîn

Temoi

Q

fautes
avoir
mettre
sence
bien
de vo
Dieu
de to
donn
rigue

La

regre
coeur

sir q
qu'el

les
vous

& si
P

j'ai
don

que

AVANT LA CONFESION. 45

afions, l'étude de ses devoirs, le régleme't de son temps & de les affaires temporelles, le soin de l'éternité.

Pour une Confession ordinaire & fréquente, on peut se contenter du petit examen qui est à la Priere du soir.

Temoigner sa douleur par un Aëte de Contrition.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, & après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre? Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplaît, & abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu, mon Pere, le meilleur & le plus puissant de tous les Peres! appeaisez votre colere, pardonnez-moi, & ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets, d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritées. Laissez-vous toucher par les regrets, d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon, & si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis & que j'ai fait commettre: pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, & que je devois faire, ou que j'ai mal fait: pardon

don pour tous les péchés que je connois & que je ne connois pas. Je les déteste, je les désavoue. Je voudrois les effacer de mon sang, & réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont cause'.

O si mes regrets pouvoient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives ; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut alors pénétrée ; que je sois triste de de mon peche', et triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devois plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ; mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grace, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaîse. J'éviterai avec soin le pêché', les sources et les occasions du pêché', particulièrement de celui que l'habitude, la malice ou la foiblesse me font commettre avec plus de facilité'.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggerés par votre Ministre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortoient de votre bouche ; pleinement persuadé que c'est vous, ô mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, & que c'est à vous que je réponds & que je promets, dans les réponses & dans les promesses que je lui fais. *Espérer*

corde
aux q
de bo
léger
Dieu
plein
ufer
Q
aujo
com
conn
Rép
jour
de le
votre

J
je le
glor
les
tous

M
vell
nou
vou
en
tifie
ne
je
sur
un

corde à ton égard: pour d'effroyables supplices auxquels tu étois justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, & oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu, j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce? mais comment pourrai je vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme, c'est de vous offrir aujourd'hui & tous les jours de ma vie un sacrifice de louange: c'est de bénir & d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, & je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les Pères.

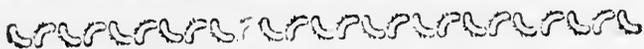
Reitérer la résolution de ne plus pécher.

MON Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, & me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, & rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et sur tout du péché qui vous déplait en moi depuis un si long-temps.

Je

Je vais commencer, ô mon Dieu, & faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens, je me ferai pour cela les dernières violences, je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours, & de la victoire, si vous m'accordez la grace de triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe. Mais pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, & voyez comment vous pourrez les retrancher. Prenez les occasions que vous pouvez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, & condamnez-vous dès-à-présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y retombez.



P R I E R E S

POUR LA STE. COMMUNION.

VOICI l'abrégé des merveilles du Tout-puissant: le Sacrement le plus auguste, le plus saint & le plus capable de nous sanctifier. J. C. s'y trouve en personne; il y agit en Dieu; il y vient les mains pleines de grâces; & il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite, peut nous établir constamment dans le bien; de manière que le Sacrement du Corps de J. C. soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en le donnant à nous.

Cependant

Cepe
rent de
étonnan
muniere
eux en
de la f
fiter de
bien q

App
tions e
ce, o
lite, co
d'it d
nant à
les ex
tette f

Dè
ferez
quez
triam
vous
ventus
d'hum
p'ren
dans
Dieu
ditez-

A
en p
d'hu
R
posse
si p
ner
men
Pier
prop
qu'e
avec

POUR LA COMMUNION. 51

Cependant tant de personnes communient, & si peu retiennent de la communion ce grand avantage! D'où vient un si étouffant prodige? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché; & cette Manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approche de la sainte Table sans être suffisamment disposé pour profiter du sacré Banquet; & cette source intarissable de tout bien qui leur étoit ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées, c'est-à-dire, une grande pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquiescer; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état; un désir ardent de répondre aux desseins qu'à le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines: elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent & qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez: tenez-vous dans un plus grand recueillement; pratiquez quelques bonnes œuvres; lisez quelque chose du quatrième Livre de l'Imitation, allez rendre visite à celui que vous devez recevoir: produisez intérieurement les Actes des vertus qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement; de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'estime. Finissez la journée, & tâchez de vous endormir dans cette pensée consolante. *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappelez-la le lendemain en vous éveillant, & méditez-la le matin.

Allez à l'Eglise avec modestie, attendez-y votre bonheur, en produisant les Actes dont nous avons déjà parlé, de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Retenez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera les sentimens convenables. Excitez-les en vous-même en lisant les Prières suivantes. Lisez-les lentement; rendez-vous-les propres: faites-les passer des yeux dans le cœur: c'est-là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer & vous élever avec serueur jusques dans le Ciel.

AVANT

Cependant

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

DIEU du Ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir? Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'avez dit vous même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous même que je vais recevoir dans ce Sacrement: vous-même, qui étant né dans une étable, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré, que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois parce que vous l'avez dit, et que j'ai core votre sainte parole. Je le crois; et malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aie de votre grace, ô mon Dieu, je les souffrirois plutôt que de démentir sur ce point ma créance et ma religion.

Verè tu es Deus aljeconditus, Deus salvator.
Matth 21.

Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam.
Marc 9. Acte

ACTE D'HUMILITE',

QUI suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté? Qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi? d'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint! manger le Pain des Anges! me nourrir d'une chair divine—Ah, Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne!

Roi du Ciel, auteur et conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, je voudrois pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnois avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! Je dirai seulement avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grace que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi! Luc. 2.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum. Matth. 8.

ACTE DE CONTRITION.

VOUS venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde! Hélas! mes péchés devroient bien

bien plutôt vous en éloigner. Mais je les défavoue en votre présence, ô mon Dieu. Sensible au déplaisir qu'ils vous ont cause', touche' de votre infinie bonté, resolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Pere mon aimable Pere, puisque vous m'aimez encore, jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les moi.

Je suis déjà lave', comme je l'espere, par le Sacrement de Pénitence; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage: purifiez - moi des moindres souillures; créez en moi un cœur nouveau: et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Amplius lava me ab iniquitate mea. Ps. 50.

Cor mundum crea in me, Deus, & spiritum rectum innova in visceribus meis. Ibid.

ACTE DE REMERCIMENT.

Vous venez à moi, divin Sauveur des ames que ne dois-je pas esperer de vous? Que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie & votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez, vous m'invitez d'aller
à

à vous ; vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous, avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères : et j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? Et quand mon cœur fera-t-il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y ferez une fois entrée ?

Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo Ps. II.
Domine, ecce quem amas infirmatur. Joan. II.

ACTE DE DESIR.

EST-IL donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi & que vous y veniez avec un desir infini de m'unir à vous ? O venez le bien-aimé de mon cœur, venez, Agneau de Dieu, Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des aîles pour voler vers vous ? Mon âme éloignée de vous, incapable d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, & soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douleur, mon trésor, mon bonheur & ma vie, mon Dieu & mon tout. Venez

Venez donc, aimable Jéfus, & quelqu' indigne que je fois de vous recevoir, dites feulement une parole & je ferai purifié. Mon cœur est prêt, & s'il nel'etoit pas, d'un feul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur Jéfus, venez.

Veni, Domine Jefu Apoc. 22:

Defiderat anima mea ad te, Deus. Pf. 41:

APRES LA COMMUNION.

A ce moment la plénitude de la Divinite' habite corporellement en vous; entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde fur les merveilles qui s'operent en vous; regardez-vous comme le Tabernacle vivant où réside le Saint des Saints. Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit & tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE Majeste' de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel & fur la terre, se reconnoît indigne de paroître? que puis-je faire ici en votre presence, si ce n'est de me taire, & de vous honorer dans le plus profond aneantissement de mon ame?

Je vous adore, ô Dieu Saint, je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême, devant laquelle tout genou se chit: en comparaison de laquelle toute puissance n'est que foiblesse toute prosperite' que misere, & les plus éclatantes lumieres que tenebres épaisses.

A vous feul, grand Dieu, Roi des siecles, Dieu
immortel,

APRES LA COMMUNION. 57

immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut & bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-haut, qui digne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, & prendre possession de mon cœur.

Benedictus qui venit in nomine Domini.
Matth. II.

*Tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu
Christe. Cant. Ang.*

ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder ; ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne fais-je tout cœur, pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu, brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. JESUS, l'aimable JESUS se donne à moi . . . Anges du Ciel, Mère de mon Dieu, Saints du Ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable JESUS.

Où, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur, je vous aime de toute mon âme ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste. Mais assurez vous même, ô mon Dieu ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Directus.

Dilectus meus mihi, & ego illi. Cant. 2

Tu scis, Domine, quia amo te. Joan 2.

ACTE D'ESPÉRANCE.

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ! Non content de m'avoïr aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ? O mon ame glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnois sa bonté : exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnoissance, mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grace que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Ps. 115.

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Cant. Ang.

ACTE DE DEMANDE.

VOUS êtes en moi, source inépuisable de tous biens ! vous y êtes plein de tendresse
pour

APRES LA COMMUNION. 59

pour moi, les mains pleines de graces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral & magnifique, répandez-les avec profusion, voyez mes besoins voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps ; sanctifiez mon ame ; appliquez-moi les merites de votre vie & de votre mort : unifiez vous à moi, chaste Eoux des ames, unifiez-moi à vous, vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, & à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pourquoi vous y venez : accordez-moi les graces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les même graces à tous ceux & à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grace que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

Non dimittam te donec benedixeris mihi.
Gen. 3.

Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. Ps 118.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, & en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi,

aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes desirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, fanté forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon ame régnez absolument sur ma volonté, je la soumetts à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

Ego servus tuus, & filius ancillæ tuæ. Ps. 115.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. Ps. 30.

ACTE DE BON PROPOS.

○ LE plus patient & le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourroit désormais me separer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, & je me propose, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de desirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de mensonges, de querelles, de médifances ; plus d'omissions dans

dans m
vice :
relles :
comm
& sur
pour
mourir
vous q
Vo
sus :
résolu
votre
voir,
jamai
Dieu,
ment
gloire

Ju
Ps. 1

Cor
Ps. 7

Pour

D

dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service : plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles : plus d'attache à mes sentimens, ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur les mépris & sur les discours des hommes : plus de passion pour l'estime & l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin JESUS : c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, & que votre adorable Sacrement que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonte' le désir que j'ai d'être uniquement à vous, & de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

Juravi & statui custodire judicia justitiæ tuæ.
Ps. 118.

Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.
Ps. 76.

PRIERES

Pour demander la Bénédiction du très saint Sacrement.

DIVIN Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps
G &

& votre précieux Sang dans le très-saint Sacrement de l'Autel ; je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très humblement de toutes les graces que vous nous faites ; & comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, & sur ceux & celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu : pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon ame ; bénissez-moi, ô mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous, qui me remplisse de votre esprit, & qui me soit, dès cette vie, un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Pere, & du Fils, et du Saint-Esprit.

17 98
 André Baron
 chanoine

D
 Pou
 m

U
 d
 que dev
 donne
 moins
 qu'on y
 que no

Le
 est bien
 mages
 adorab
 avons
 un jou
 nifiez-l
 divins,
 les ser
 livies,
 tout e
 faire d

G

PRATIQUE
DE DEVOTION,

Pour tous les jours de la Semaine.

LE DIMANCHE.

A la très-sainte Trinite'.

UNE sainte & ancienne pratique de piété parmi les fidèles, a consacré chaque jour de la Semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet esprit, on donne ici une Priere, pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette Priere, que dans la pratique de dévotion qu'on y joint, que consiste le culte du Mystere ou du Saint que nous voulons honorer.

Le Dimanche qui est spécialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la très-sainte Trinite' & pour remercier les trois adorables Personnes des bienfaits inestimables que nous en avons reçus. Ce seroit une irréligion de faire de ce jour un jour de divertissement ou d'affaires temporelles. Souvenez-vous, aussi-bien que les Fêtes, en assistant aux Offices divins, & autant qu'il se peut, à la Paroisse, en entendant les sermons, en visitant les Eglises, en lisant quelques bons livres, & en vous occupant d'autres exercices de piété, surtout en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Priere à la très-sainte Trinité.

GLAIRE au Pere, qui par sa puissance m'a
G tire' du néant, & créé à son image.
Gloire

Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'enfer, & ouvert la porte du Ciel. Gloire au Saint-Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le Baptême & qui opere encore incessamment ma sanctification par les graces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables Personnes de la très sainte Trinité, aussi grande qu'elle étoit au commencement, maintenant & toujours dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons, Trinité sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnoissance, de ce qu'il vous a plû nous révéler ce glorieux & incompréhensible Mystere. Et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette créance, nous puissions voir & glorifier éternellement dans le Ciel, ce que nous croyons ici bas, un Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils & le Saint-Esprit.

LE LUNDI.

Au Saint-Esprit.

Quoique les trois adorables Personnes de la Sainte Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement au Saint-Esprit, & notre régénération spirituelle, & toutes les graces que nous recevons du Ciel; parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoit pour auteur celui qui est l'amour du Pere & du Fils.

Il n'est pas croyable quel bien ce divin Esprit produit dans les âmes qui ne mettent point d'obstacles à ses opérations

tions.
commun
Beatitud
nous Pé
Lai
bienfait
notre c
qui seul
rompue
sister.
de la pe
fait rec
mêmes

A
comm
vous
des b
invoq
force
bien,
& de
fortif
glez-
cile à

Pa
ricor
nuell
je m
aux p
Je ve
grac
défor

tions. Quelle abondance de lumière & de forces ne nous communiqueroit-il pas par les sept Dons, les Fruits & les Beautés qui lui sont propres, si, dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité !

Laissons-nous donc conduire par un Guide si sage & si bienfaisant. Etudions continuellement les mouvemens de notre cœur : suivons ceux que l'Esprit divin y produit, et qui seuls peuvent vaincre les inclinations que la nature corrompte y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons la grâce ; ou si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au Sacrement qui la fait recouvrer, & vivons avec plus d'attention sur nous-mêmes.

Prière au Saint-Esprit.

AUTEUR de la sanctification de nos âmes, esprit d'amour & de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel : je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut ; & je vous invoque comme la source des lumières & de la force qui me sont nécessaires pour connoître le bien, & pour le pratiquer. Esprit de lumières & de force, éclairez donc mon entendement ; fortifiez ma volonté ; purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvemens, & me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde ; pardonnez-moi mes infidélités continues ; & l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces & aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, & en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité,

66 PRATIQUE DE DEVOTION.

que je puillè goûter les fruits, & jouir des beautés que produisent vos sacrés dons dans les ames. Ainsi soit-il.

LE MARDI.

Au saint Ange Gardien.

Nous devons avoir pour nos saints Anges de grands sentimens de respect, de reconnoissance, d'amour & de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, & l'inclination qu'ils ont pour nous; les invoquer sans cesse; & l' consulter dans tout ce que nous entreprenons; nous adresser aux Anges de ceux avec lesquels nous avons quelque affaire à traiter; les employer auprès de Dieu pour nous, & sur-tout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Priere au saint Ange Gardien.

O saint Ange, que Dieu par un effet de sa bonte' pour moi, a charge' du soin de ma conduite: vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens, & qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs: je vous rends de très-humbles actions de graces, & je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins, de me défendre contre tous mes ennemis; d'éloigner de moi les occasions du péche'; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations & fidele à les suivre; de me protéger, sur-tout à l'heure de

ma

ma me
m'aye
soit-il

Les
seph, le
de fide
nés, de
une gr
l'imitat
avec co
Théref
qu'elle

G
famil
prote
lateur
pérat
tion
de vi
la M
pures
touch
& rec
dévo

ma mort, & de ne me point quitter que vous ne m'avez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

A saint Joseph.

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré saint Joseph, les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience; de fidélité, d'obéissance et de soumission qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, & une grande dévotion pour lui. Honorez-le, sur-tout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus; recourez à lui avec confiance; inspirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom, qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à saint Joseph:

GRAND Saint, qui êtes ce serviteur sage & fidèle, à qui Dieu a confié le soin de sa famille, vous qu'il a établi le conservateur & le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur & l'appui de sa sainte Mère, & le coopérateur fidèle au grand dessein de la Rédemption du monde: vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus & Marie: chaste époux de la Mère de Dieu, modèle & patron des âmes pures, humbles, patientes & intérieures: soyez touché de la confiance que nous avons en vous, & recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous.

Nous remercions Dieu des faveurs singulieres dont il lui a plû de vous combler, & nous le conjurons par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint; & par cet amour que vous avez eu pour Jesus & Marie, & que Jesus & Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre & de mourir dans l'amour de Jesus et de Marie. Ainsi soit il.

LE JEUDI.

Au très-saint Sacrement.

Pour répondre à l'amour que Jesus-Christ nous témoigne dans le Sacrement, unissons nous à lui par de saintes & fréquentes communions; présentons-lui souvent nos hommages: du moins ne laissons passer aucun Jeudi sans nous acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantot comme les Pasteurs & les Rois pour l'adorer; tantot comme les Apôtres & les Disciples pour l'entendre, & recevoir ses instructions; tantot comme Magdelaine pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'Évangile, pour être guéris de nos infirmités spirituelles; ou comme les pauvres, pour lui représenter nos besoins, & pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes & dans nos peines, les consolations & les graces qui nous sont nécessaires, mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour; la gratitude, et la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Priere

ngulie-
e nous
s ren-
e pour
e vous
estus &
le hon-
ir dans
t il.

mon

témoigne
es & fré-
honna-
nous ac-
t comme
omme les
voir ses
urer nos
rfections.
e l'Even-
elles; ou
esoins, &
nos doutes
qui nous
t lui avec
ainte, Pa-
er la pré-

POUR LE JEUDI.

69

Priere devant le très-saint Sacrement.

DOUX JESUS, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'autel, je vous y reconnois pour mon souverain Seigneur & mon Dieu. Je vous y adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens que vous y recevez de nous; & pénétre' de douleur à la vue de nos ingrattitudes, je viens, ô Dieu de majesté, vous faire amend- honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges & les impiétés qui se sont jamais commises, & qui pourroit se commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens, d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, & de m'être approche' de vous avec si peu d'amour & de ferveur.

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincere que j'ai de vous honorer & de vous voir honore' dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y benissent et vous y adorent, et je vous conjure par ce Corps adorable, et ce Sang précieux devant lequel je m: prosterne, que désormais je

vous

Priere

vous y adore si respectueusement et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bien heureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

A JESUS souffrant.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de la Passion de Notre-Seigneur, honorez-la par tous les exercices qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention ; de ferventes Communions, des Prières réglées devant un Crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner les Vendredis : une patience persévérante à porter votre croix comme lui, & avec lui, c'est-à-dire, dans les mêmes intentions que lui ; ce sont autant de saintes pratiques par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, & vous appliquer les fruits de la Passion.

Prière à JESUS souffrant.

O Agneau sans tache, victime innocente, qui par votre mort et votre sang, avez effacé les péchés des hommes ; effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jesus abandonne' de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigne' à la mort, aidez-moi à recevoir avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira m'envoyer. Jesus accuse' calomnie', outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à

à mépriser
frir pa
sus dé
vert de
moi à
modité
vre' au
supplic
la gloi
sions.
croix,
tre, f
même
sus él
expire
que p
vous,
vous p

L'ér
Dieu,
la terr
homme
vertus
affectu
vots.
une m
puisse
Saints

s y re-
puif-
er éter-

I.

lloit les
ez-la par
s inspirer.
ntention ;
devant un
s du Sau-
jeûner les
votre croix
mes inten-
par les-
vous ap-

ente, qui
ez efface'
ens, et ne
me de-
e tout le
gne' à la
signation
ons qu'il
alommie',
enez-moi
à

POUR LE SAMEDI. 71

à mépriser les jugemens des hommes, et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, percé d'épines, et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livre' aux bourreaux, et condamne' au honteux supplice de la croix, faites-moi la grace de fuir la gloire et d'aimer les plus humiliantes confusions. Jésus accable' du pesant fardeau de la croix, je me joins à vous, et ma croix à la vôtre, faites-moi la grace de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus éleve' en croix, attirez moi à vous. Vous expirez pour moi ; faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais crucifié' avec vous, je ne sois occupé' qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI.

A la sainte Vierge.

L'éminente saintere' de Marie, sa dignité' de Mere de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu sur la terre et dans le Ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, sur-tout pour ceux qui s'appliquent à imiter ses vertus ; c'est ce qui a inspiré' à tous les Saints une vénération affectueuse et de dévotion pour elle. Imités-les, soyez-lui dévots. La dévotion à la sainte Vierge, dit S. Bernard, est une marque de prédestination. La meilleure dévotion qu'on puisse pratiquer à son égard, et la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter les excellentes vertus, particuliè-

ment

ment son amour pour la pureté, son humilité et sa patience héroïque dans les grandes afflictions qu'elle a éprouvées.

Celebrez ses Fêtes en vous y préparant dès la veille, et en communiant le jour, si vous êtes en état de le faire. Honorez ses images. Récitez quelquefois son Office et le Rosaire. Adressez-lui souvent la belle prière de l'Ange ; et avec les sentimens de l'Ange, attention, respect, confiance. Recourez fréquemment à elle, sur-tout dans vos besoins. Mais n'oubliez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Prière à la sainte Vierge.

TRES sainte Vierge, Mere de mon Dieu, et par cette auguste qualité digne des plus profonds resp. et des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le Ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse, je vous ai regardée comme ma Mere, mon Avocate & ma Patrone. Vous avez bien voulu dès-lors me regarder comme un de vos enfans ; et toutes les graces que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Sauveraine, que vous avez eue de bonté à me secourir ! Mais je veux désormais vous honorer, et tâcher de vous imiter.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que

que je
confian
Sauve
péran
const
de cor
lité' q
une fo
ne pu
obtene
pratiq
afin d
l'heur

La Pri
ceux
la p

Pa
tenez
nom
Ainsi

et sa patience
prouvées.
la veille, et
de le faire.
Office et le
de l'Ange ;
respect, con-
dans vos be-
toute son af-
à l'heure de

à Dieu, et
des plus
inmes, je
images, et
n. Vous
uisant, et
pouvoir

plus ten-
e ma Me-
ous avez
ne un de
ai reçues
sentiment
e moyen
autant de
ine, que
Mais je
r de vous

otestation
que

que je fais d'être parfaitement à vous ; agréez la confiance que j'ai en vous, obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vivè, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant ; obtenez-moi une pureté de cœur et de corps, que rien ne puisse ternir ; une humilité que rien ne puisse altérer ; une patience et une soumission à la volonté de Dieu, que rien ne puisse troubler : enfin, très-sainte Vierge, obtenez moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La Priere suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires à la pureté.

Par votre sainte Virginité, ô Vierge pure, obtenez-moi la pureté du cœur et du corps. Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit il.



André Baron

Chantre



PRIERES DIVERSES.

POUR HONORER LE SAINT

ou la Sainte dont on porte le nom.

Célébrez tous les ans avec dévotion la Fête de votre saint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, & sur-tout par la Confession. Entendez la Messe, & si vous êtes en état, communiez en action de grace de ce que Dieu l'a mis au nombre de ses Saints, & de ce qu'il vous l'a donné pour patron. Invoquez-le plus cesteftement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son image, & fait naître enfant de l'Eglise, (ce que vous devez aussi faire à l'anniversaire de votre Baptême). Récitez le *Te Deum*. Renouvelez, après la Communion, les promesses que vous fites alors par la bouche de ceux qui répondoient pour vous, et dites le *Credo*, & l'Oraison universelle. Visitez notre Seigneur sur le soir, repassez en sa présence dans votre esprit les graces qu'il vous a faites depuis votre naissance, & gémissiez de l'ingratitude dont vous les avez payées. Dites encore le *Miserere*. Pleurez surtout certains péchés. Cherchez les moyens de les éviter, & formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

P R I E R E.

GRAND Saint (*ou grande Sainte*) dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfans, obtenez-moi par votre intercession, que je mene une vie conforme à l'esprit du Christianisme.

nisme.
mon a
que j'a
pieres
d'imit
dans l
bande
soit-il

No
votre
ce red
faire
suffin
C'est
rober
aux a
vera
à s'oc
prati
D
pour
vien
ordr
vous
du n
dern
l'Es
fair
flex
vai

nisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites par vos prieres auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grace d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

P O U R D E M A N D E R

une bonne mort.

Notre salut dépend singulièrement d'une bonne mort, & votre grande affaire est de prendre si bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposions point à faire une faute irréparable. On est toujours en danger d'y réussir mal, quand pendant la vie on néglige de s'y préparer. C'est donc une très-sainte & très-utile pratique, que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des Prieres & des Réflexions propres à s'occuper pendant ce temps: voici néanmoins quelques pratiques qui pourront vous servir.

Dès le matin du jour que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez vous qu'un Ange vient vous dire, comme le Prophete à Ezechias: *Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain.* Occupez vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre Priere du matin avec autant de ferveur, que si elle devoit être la dernière de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu. & priez-le de vous aider à bien faire l'action que vous voulez faire. Faites ensuite les réflexions suivantes.

Je suis encore en vie. & bientôt je n'y serai plus: je mourrai comme tel & tel que j'ai connus. Que penserai-je alors

des

*des biens, des honneurs & des plaisirs de la vie? Quels sentimens aurai-je alors de la vertu? Suis-je prêt à prouvoïre devant Dieu? En quel état est ma conscience? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, et de mourir dans son amour? N'y a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque aversion secrète dans mon cœur? Mes mains sont-elles entièrement nettes du bien d'autrui? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, & suis-je en état, s'il falloit partir, de ne m'occuper que de mon éternité? Répondez à toutes ces interrogations, & formez des résolutions salutaires sur tout ces points. Prononcez lentement la prose *Dies iræ*, & quelques endroits de l'Office des Morts, confessez-vous comme pour la dernière fois: & communiquez en forme de Viatique.*

Visitez l'après-dinée trois Eglises, Dans la première, vous supplierez la très-sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir: dispositions de foi, de confiance, d'amour, de résignation. Dans la seconde, vous vous adresserez à JESUS crucifié, & vous le conjurerez de former votre mort sur le modèle de la sienne. Dans la troisième, vous irez à la sainte Vierge comme à votre bonne Mere & votre puissante Avocate; & vous la prierez de vous assister dans ce dernier moment. Vous y implorerez aussi la protection de saint Michel, & des saints Anges, de saint Joseph, & de tous les Saints. Cet exercice se peut faire dans la même Eglise ou au logis. Mais en le finissant, il faut prévoir ce qui vous feroit plus de peine à l'heure de la mort, & travailler avec application tout le mois suivant à y remédier.

P R I E R E.

PROSTERNE' devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les graces, la grace d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir, de mourir dans votre amour.

Par-

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agreable le peu de bien que j'ai fait par le secours de votre grace. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les dételle par le seul motif de votre infinie bonte. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révele' à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses & sur vos mérites infinis, divin Sauveur, vous qui ne voulez pas que je périsse, & qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu, de toute l'étendue de mon ame et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites en cette vie, & sur tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur, & par obeissance à vos adorables volontés.

Pere saint, ayez pitie' de moi, faites-moi misericorde, je remets mon ame entre vos mains. JESUS, soyez moi JESUS, maintenant, & à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, mere de misericorde, montrez dans ce dernier moment de ma vie que vous me regardez comme un de vos enfans: intercédez pour moi.

Saint Joseph, glorieux Epoux de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné. Ange.

Ange du Ciel, fidèle gardien de mon ame, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

POUR DEMANDER

la victoire de ses passions.

Toute la vie de l'homme est une guerre continuelle. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence, & d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, & nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quelle inimportance il est pour vous de connoître vos mauvaises inclinations et de les combattre. Saint Ignace, dans le livre admirable de ses Exercices spirituels, prescrit l'ordre de ce combat, & donne en même-tems un moyen efficace pour se defaire de ses habitudes les plus invétérées. Est ce de la colere et de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous sentez sujet, dont vous voulez vous corriger? [Et ce sera de même de l'orgueil, de la médisance, de l'impureté, &c.]

1. Promettez sincèrement à Dieu dès le matin d'éviter de toutes vos forces l'impatience, p évoyez ce qui pourroit vous être une occasion de chute, & demandez instamment la grace de n'y pas tomber.

2. Veillez soigneusement sur vous-même, particulièrement dans le danger, & recourez à Dieu par la priere.

3. Quand vous aurez eu le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur le champ. punissez vous-en; & sans vous décourager, réparez votre faute par un acte de la vertu contraire, comme seroit de faire paroître de la douceur un moment après.

4. Examinez vous vers le milieu du jour, ou du moins le soir. Considérez combien de fois vous êtes encore tom-

be :

be : recherchez-en la cause : demandez-en humblement pardon à Dieu : imposez-vous une pénitence : formez de nouvelles résolutions, et persévérez avec courage dans cette guerre nécessaire, persuadez que Dieu bénira enfin la violence que vous vous ferez pour lui plaire. Par cet exercice continué près de vingt ans, S. François de Sales, qui étoit naturellement vif et emporté devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut non-seulement servir pour détruire les vices, mais encore pour acquérir les vertus, comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, &c.

P R I E R E.

DIEU saint, Pere des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfants, ne permettez pas que je sois plus-longtemps assujetti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Faites-moi, mon Dieu, sortir de l'esclavage où elle m'ont réduit, soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connoissez, Seigneur, et ma faiblesse et la force des ennemis qui me dominent. Témoin de mes miseres, vous les voyez à tout moment ; la colere m'emporte ; l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté me souille, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enleve la meilleure part de ce que je vous destine. Quelle contrainte,

trainte,

trainte, ô mon Dieu! Quelle servitude pour une ame, mal gré tout cela qui veut vous aimer, et qui voudroit, ce semble, être parfaitement à vous!

Mais je désavoue et je deteste de tout mon cœur tous ces dérèglemens. Je suis mari de m'y être si souvent livré. J'en ai une véritable douleur, parcequ'ils vous déplaisent, et que c'est vous, Bonté infinie, que j'ai offensé, toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oui, c'en est fait, quoi qu'il m'en puisse coûter, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché, résister à mes passions, funestes source de tous mes péchés. C'est en votre Nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes, pour combattre des ennemis que tant d'autres, avec le secours de votre grace, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre Nom que j'espère de remporter la victoire par J. C. N. S. qui vit et régne dans les siècles des siècles.

P R I E R E

Pour demander la pureté de l'ame et du corps.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui avez créé mon ame à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille jamais votre image. Vous m'empêchez de perdre celui qui profaneroit votre saint Temple. Mon corps, Seigneur, est ce temple.

temple sacre' où le Saint-Esprit réside par la grace, et que Jesus-Christ a sanctifié tant de fois par sa présence dans la sainte Communion. Ne souffrez donc, ô mon Dieu, dans ce temple aucune de ces abominations que vous détestez avec tant d'horreur, et ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon ame & de mon corps.

Je sais qu'il faut une grace particulière pour cette précieuse vertu: c'est pour cela que j'ai recours à vous, ô le Dieu de tant de Vierges! Combien, qui par votre grace, ont vécu sur la terre comme les Anges vivent dans le Ciel! Ils étoient foibles comme moi: ainsi ma foiblesse ne me décourage point, si vous daignez, ô Dieu de force, me soutenir aussi bien qu'eux, je puis tout, aussi bien qu'eux et celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, ô mon Dieu, la grace de veiller avec tant de soin sur moi-même et de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire et de mon salut, n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je règle si bien mon imagination, que je garde si bien tous mes sens, que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions, que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me souiller, & dans une tendresse de conscience si exacte, que rien ne puisse jamais altérer en moi une si excellente et si délicate vertu.



P R I E R E

Pour demander la patience.

MON Dieu, mon unique refuge, et toute ma consolation dans les peines dont ma vie est chaque jour traversée, soutenez-moi du secours puissant de votre grace, car je tombe ; ma foiblesse & mon impatience m'entraînent. Quoique je sache qu'il vaut mieux souffrir sur la terre, que d'y être dans la joie ; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le Ciel, pour être semblable à vous, mon divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix & que douleurs ; quoique je sois persuadé que l'impatience & le dépit ne font qu'aigrir mes peines, au lieu de les adoucir ; que par-là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde, avec moi même : cependant, si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes ressentimens, je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des indécences pitoyables, à des dégouts qui m'abattent, qui empoisonnent tout, & qui me désolent.

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces tristes momens votre Ange consolateur, ou plutôt soyez vous-même mon Consolateur. Soutenez-moi par la considération des joies durables qui doivent suivre ces courtes peines. Animez moi à souffrir comme ces grands Saints qui ont signalé leur patience dans les opprobres, dans

les

les tou
prit, c
& l'ab
eu plu
finies,
force,
refusé
pour
signat
à vou
m'av
sur la
dans

M
mon
mon
augr
Je
je v
rem
vous
M
geffe
ler p
votr
J

les tourmens du corps, dans les peines de l'esprit, dans les persecutions, dans la pauvreté, & l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eu plus à souffrir que moi : leurs peines sont finies, les miennes passeront. Vous étiez leur force, JESUS crucifié : soyez la mienne : je ne refuse pas de souffrir, je veux souffrir, souffrir pour vous, s'il se peut, avec la même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous, ô mon Dieu, dans l'espérance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de temps sur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Oraison universelle

Pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe ; je vous désire comme ma dernière fin ; j vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre, ô mon Dieu, mes pensées,
mes

mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que desormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, & ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté de purifier mon corps, & de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, aidez moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, & de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colere par la douceur, la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez- moi prudent dans les entreprises; courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prieres, la tempérance à mes repas, l'exaétitude à mes emplois, & la constance à mes résolutions.

Seigneur,

Se
jours
dette
duite

Q
natur
à mē

M
titellē
vete'

Fa
craig
que j
Christ

Mess
munio
aux am
hier le
sez enn
où vous
place ;
qu'elles
vous, s



Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, & une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brièveté du temps, & la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, & que j'obtienne enfin le paradis; Par Jésus-Christ N. S. Ainsi soit-il.

~~~~~

## POUR LES AMES

### *du Purgatoire.*

Messes, Prières, Jeûnes, Aumônes, Pénitences, Communions, Indulgences, bonnes œuvres; tout cela appliqué aux âmes du Purgatoire, peut servir à les soulager, & à hâter leur délivrance: Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous-même, pour les oublier dans un besoin où vous vous trouverez un jour. Mettez-vous en leur place; prêtez leur votre voix, & priez avec la ferveur qu'elles auroient elle-mêmes, si elles pouvoient comme vous, s'aider de leurs propres Prières.

### P R I E R E .

○ Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes; ayez pitié de celles qui souffrent.

souffrent dans le purgatoire, & leur accordez, avec la délivrance entiere de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham & à sa postérité'. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité' qu'elles ont eu à vous servir pendant leur vie, oubliez les fautes que la fragilité' de notre nature leur a fait quelquefois commettre. Tirez-les de ce lieu de supplices & de ténèbres, pour les mettre dans un lieu de repos & de lumière. Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble priere que je vous en fais ; & accordez cette grace à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom & les mérites de celui qui s'est chargé' de satisfaire pour nous tous, & qui vit & règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

## R E G L E M E N T

### D E V I E,

*Tiré de la Conduite Chrétienne du*

**P. NEVEU, J.**

*I. Nécessité d'un Règlement.*

**C**E n'est pas assez de faire le bien, il le faut bien faire ; c'est-à dire, le faire avec ordre.

dre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de facilité, plus de perfection, plus de mérite et plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important, que de consulter Dieu et un Directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure des vos actions, le temps que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, & l'esprit intérieur dont il faut les animer.

## II. Le lever & la Priere du matin.

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de le déranger. Elevez votre esprit à Dieu, priez en vous habillant. Dites ensuite vos prieres ordinaires, sans jamais y manquer; & prévoyez les occasions que vous pourrez avoir d'offenser Dieu pendant le jour, afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter.

## III. La Sainte Messe.

Assistez tous les jours à la sainte Messe, & assistez-y de la maniere que demandent & la sainteté de l'action, & vos propres intérêts, c'est-à-dire, avec les dispositions nécessaires pour honorer les saints Mysteres, et en tirer tout le profit que vous pouvez tirer. Choisissez les prieres que vous y devez dire. Les meilleures sont celles qui nous unissent d'intention

tion avec le Prêtre, ou plutôt avec J. C. qui est le Prêtre invisible.

#### IV. *La méditation.*

Donnez, s'il se peut, une demi-heure, ou un quart-d'heure à la méditation ou réflexion sur une vérité du Christianisme. Instruisez vous de la manière dont vous devez vous acquitter de cet exercice. Si vous en comprenez l'importance, vous trouverez toujours du temps pour le faire ; & pour peu que vous le fassiez, vous apprendrez bientôt à le faire aisément.

#### V. *Le Travail.*

Dans quel rang & dans quelque condition que vous soyez, aimez le travail, prenez-le en esprit de pénitence ; & pour vous soumettre à l'arrêt de la Justice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail dès qu'il est devenu pecheur unifiez-le d'intention avec celui de Jesus-Christ. C'est le moyen de réparer des années malheureusement employées au luxe & à la vanité, que de travailler pour vêtir les pauvres ou pour orner les autels.

#### VI. *Le Repas,*

Sanctifiez cette action, en la rapportant à la gloire de Dieu. Buvez & mangez pour réparer vos forces, & mieux remplir vos devoirs. Faites avant & après une courte prière. Evitez l'intempérance, la sensualité & l'avidité. Abstenez-vous, par un esprit de mortification, de

de ce qui n'est propre qu'à satisfaire le goût. Pensez quelque fois aux jeûnes rigoureux des Saints & au fiel & au vinaigre qui fut présenté à Notre-Seigneur sur la croix.

### VII. La Lecture Spirituelle.

Donnez chaque jour quelque temps à la lecture d'un bon Livre. Lisez en présence de Dieu, qui vous parle lui-même. Pénétrez-vous de ce que vous lisez, goûtez-le, appliquez-le vous, demandez à Dieu les graces d'exécuter les bons desirs qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte, est une espèce de méditation aisée, & tient lieu de sermon, quand on ne peut pas y assister.

### VIII. La Visite du S. Sacrement.

A moins que des occupations pressantes, ou la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez, ne vous en empêchent vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après-dinée rendre ce devoir à Notre-Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourriez vous servir en divers temps, de diverses considérations, capables d'inspirer une ferveur nouvelle.

### IX. Le Recueillement en présence de Dieu.

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations, premierement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire, de le consulter, de

n'agir que selon ses lumieres & de vous appuyer sur les secours de sa sainte grace. Secondement, à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour-propre, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu au commencement de chaque action, offrez-la-lui : renouvez votre intention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent & familier des Oraisons qu'on nomme Jaculatoires : *Seigneur, j'espere en vous : Seigneur ayez pitié de moi. Mon Dieu je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez moi, mon Dieu, la faute que je viens de commettre, &c.*

#### X. L'esprit de mortification.

La vie du Chrétien doit être un exercice continuel de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes & ordinaires ; rien n'est plus nécessaire pour établir l'empire de la grace dans l'ame, & détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on auroit de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vue. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bot mot qui seroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'amour-propre. Ne point rechercher ce qui flatte la sensualité. Régler les plaisirs innocens. S'abstenir quelquefois, par esprit de pénitence, des plaisirs les plus permis. Modérer la tendresse excessive que nous avons pour nous-mêmes. Dégager son esprit du

du sentiment du plaisir. Parler peu, & le faire sans chaleur. Avoir des manieres honnêtes à l'égard des personnes pour qui l'on se sent de l'antipathie. Garder le silence dans les croix, les porter avec résignation.

### XI. Priere du Soir.

Faites-la en commun: vous la rendez plus efficace auprès de Dieu, vous la faites avec plus de ferveur, & vous remplissez l'obligation que vous avez de faire acquitter de ce devoir vos domestiques & vos enfans. N'y omettez jamais l'examen général, ni l'examen particulier, si vous voulez déraciner vos mauvaises habitudes, & mettre votre salut en assurance. Instruisez-vous de la pratique de l'un et de l'autre de ces examens. Couchez-vous avec de saintes pensées, & offrez à Dieu votre repos.

### XII. La Confession.

Quiconque veut avancer dans la perfection, doit se confesser tous les huit jours. Quiconque veut travailler sérieusement à son salut, doit le faire tous les mois; & si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre, on doit se confesser dès qu'on sent sa conscience chargée d'un péché mortel. Sachez bien de quel maniere il faut s'approcher de ce sacrement, & sans vous en tenir à la pénitence que le Pretre vous y donne, en voici différentes pratiques, que vous pourrez faire de vous même.

Ai-

Aimer la retraite. Visiter les pauvres, les prisonniers, les malades, Notre Seigneur. Prier en secret. S'affujettir à un reglement de vie. S'occuper dans les œuvres de miséricordes. Faire des charités. S'interdire les spectacles. Se refuser des plaisirs d'ailleurs innocens. Jeûner ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles et dans les habits, ce qui sent le luxe, la vanité & la mollesse. Embraffer de bon cœur toutes les obligations pénibles & gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi-même, & supporter chrétiennement les chagrins & les afflictions qui arrivent.

### *XIII. La Communion.*

Communier souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous ne sentez pas votre conscience chargée d'aucun péché mortel, & que vous vous appliquiez à éviter même les péchés véniels, Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, si vous sentez un désir ardent de vous unir à Jésus Christ, & une sainte faim pour cette manne céleste qui est le pain des Anges. Le mariage, quand on y vit avec la pureté' et le dégagement qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embaras des affaires, n'est point un obstacle à la sainte Communion. Il se peut même qu'on soit en état de communier encore plus souvent. On doit s'en rapporter à un sage & eclaire' Directeur.

XIV.

Es  
de co  
vous  
& vo  
à qu  
en q  
de v  
Die  
l'ex  
tenc  
téri  
gran

C  
pré  
sen  
jou  
&  
ne  
d'a  
Pr  
aé  
le  
ti  
fi  
&  
fa

*XIV. Le soin de combattre la passion dominante.*

Efforcez vous, avec le secours de la grace, de connoître le défaut capital, ou la passion qui vous domine. Voyez où votre cœur, vos vues & vos pensées se portent plus naturellement ; ce à quoi vous avez plus de répugnance à résister ; en quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette passion, sont la présence de Dieu, la méditation, la priere, la mortification, l'examen, le recours au Sacrement de Penitence, & l'exercice des Actes intérieures et extérieures des vertus contraires à cette passion, un grand soin de prévoir les occasions.

*XV. Préparation à la mort.*

Choisissez un jour de chaque mois, pour vous préparer à la mort, & appliquez-vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour là vous deviez mourir. Confessez-vous, & communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort : Bien d'autrui, doute, réparation, réconciliation, &c. Produisez les actes qu'on inspire aux mourans : actes de resignation, d'acceptation pour l'heure, le temps & la maniere que Dieu voudra ; d'actions de graces, de foi vive, d'espérance, de confiance, de contrition amere, d'amour de Dieu, &c. Vous invoquerez JESUS crucifié, la très sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron,

tron, et vous considererez, en vous couchant, votre lit comme votre tombeau.

*XVI. Les devoirs d'état & de condition.*

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zèle, & dans la vue de plaire à Dieu qui vous y a appelé. Supportez-en les fonctions pénibles et rebutantes, en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations, peres, meres, époux, épouses, maîtres, maîtresses, enfans, domestiques, tout état a ses grandes et indispensables obligations.

*XVII. L'usage des Richesses.*

Si vous êtes richè, souvenez vous de ce que vous devez aux pauvres. Les menaces et les promesses de Jesus-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israélites la dixieme partie de leurs biens, cela peut servir de règle. Ayez égard à la grandeur de vos biens, et à la grandeur de la misere des pauvres. Vous aurez toujours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous modérez l'attachement aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, et si vous avez un soin raisonnable de les conserver.

*XVIII. Les plaisirs & les divertissemens.*

Usez-en comme des remedes; les remedes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop

vous couchant,

*de condition.*

devoirs de votre  
de plaire à Dieu  
tez-en les fonc-  
n esprit de pénit-  
l de vos obliga-  
poufes, maîtres,  
s, tout état a fes  
ations.

*Richesses.*

vous de ce que  
s menaces et les  
rent vous exciter  
anda aux Israé-  
s biens, cela peut  
à la grandeur de  
de la misere des  
rs de quoi satisfi-  
ions, si vous mo-  
ns de la terre, si  
si vous avez un  
er.

*d' divertiffemens.*

es; les remedes ne  
ni dangereux, ni  
trop

trop fréquens ni trop continuels. Bannissez les  
plaisirs criminels, et modérés les plaisirs inno-  
cens. Ne vous permettez aucun jeu de pur ha-  
zard. N'employez jamais au jeu un temps con-  
sidérable. Ne vous exposez pas à y faire de  
grosses pertes. Jouez avec modération, sans at-  
tache, et sans négliger vos devoirs. Pour le Bal,  
l'Opera et la Comedie, il n'y a point de meil-  
leure regle à se prescrire que de s'en interdire  
absolument l'usage.

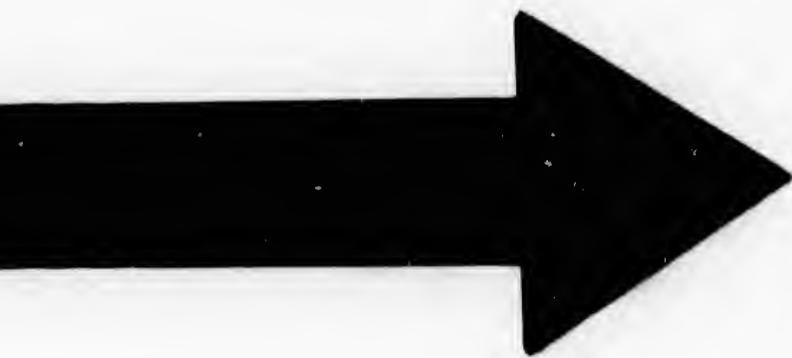
*XIX. Les croix & les afflictions.*

Portez vos croix comme Jesus-Christ a porté  
la sienne Avec patience; elles vous viennent  
de Dieu: en esprit de pénitence; quelle pénit-  
ence feriez-vous pour vos péchés passés? Avec  
amour et avec reconnoissance; c'est un effet de  
la bonte' de Dieu, qu'il vous visite, et qu'il vous  
punisse en ce monde. En les unissant à celle de  
Notre Seigneur; elles tirent de cette union tout  
leur mérite devant Dieu. Si vous souffrez de  
cette sorte, outre que vous adoucissez vos peines  
pour cette vie, vous vous préparez des trésors  
de mérites et de gloire pour l'autre.

*XX. Les Visites.*

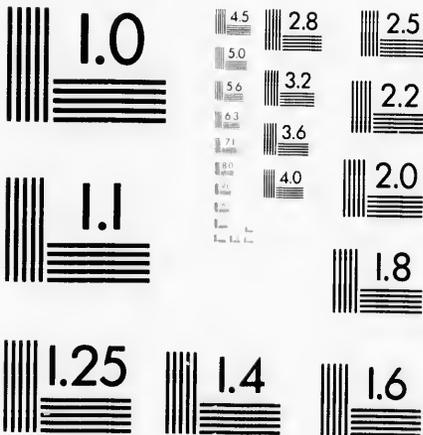
Il y en a de nécessité, sanctifiez-les par une  
intention pure de remplir vos devoirs et de sui-  
vre les ordres de la Providence. Il y en a de  
charité, faites-les par un esprit de religion. Il  
y en a de bienfaisance, regardez-les comme des  
moyens d'entretenir la société civile, et réglez  
-les





# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

les selon les maximes de l'Évangile. Il y en a de dangereuses, retranchez les absolument: Il y en a de vaines et d'inutiles, vous ne vous les permettrez pas, si vous êtes persuadé que le temps est précieux, et qu'il en reste peu quand on connoît la multitude de ses devoirs et quand on veut les remplir.

*XVI. La Conversation.*

Évitez-y quatre défauts: L'inutilité; Jésus-Christ nous avertit que nous rendrons compte d'une parole oiseuse; La vanité, ou l'estime des biens du monde; rien n'est plus contraire aux maximes de l'Évangile: La médisance; c'est, dit-on, le sel de la conversation, et c'est la perte de l'ame de celui qui médit, de celui qui l'écoute avec complaisance, et de celui qui pouvant l'empêcher, ne le fait pas: La liberté des paroles qui blesse la pudeur; non-seulement de celles qui expliquent les choses sans retenue, mais des paroles artificieuses et équivoques, source funeste de mille pensées mauvaises, de désirs et d'actions criminelles: La raillerie, quand elle dégénère, et quelle choque la bienséance, la charité et la Religion.

Monte ✱ ✱ No 3248  
 [redacted] ✱ ✱ faite par M.  
 Auwelesly  
 London



Par l

C  
 coup  
 court  
 & q  
 font  
 regar  
 relle  
 ce s  
 obje  
 les p  
 C  
 pour



PENSEES  
CHRETIENNES  
POUR  
TOUS LES JOURS DU  
MOIS.

Par le R. P. BOUHOURS. de la Compagnie  
de JESUS.

AVERTISSEMENT.

CE ne sont pas des discours dont la lecture demande beaucoup d'application, & beaucoup de temps. Ce sont de simples pensées courtes & faciles, qui s'entendent sans peine, & qui se peuvent lire en un instant. Ce ne sont pas des pensées purement morales, qui ne regardent que les devoirs de l'honnêteté naturelle, comme celles d'Epictète et de Sénèque: ce sont des *Pensées Chrétiennes*, qui ont pour objet les plus importantes vérités de la Foi, & les plus hautes maximes de l'Evangile.

Ces pensées sont propres, non seulement pour les âmes qui vivent dans la retraite, & qui

K

&c.

. Il y en a de  
ment: Il y en  
vous les per-  
que le temps  
quand on con-  
et quand on

utilite'; Jesus-  
adrons compte  
, ou l'estime  
plus contraire  
à médisance;  
ation, et c'est  
édit, de celui  
et de celui qui  
s: La liberté  
non-seulement  
s sans retenue,  
t équivoques,  
mauvaises, de  
La raillerie,  
oque la bienfé-

0 3248  
par M  
by

ont un grand usage de l'oraison, mais aussi pour celles qui sont engagées dans le monde, & qui ont peu d'ouverture pour les choses de Dieu. Car enfin, les personnes les plus attachées à la terre, sont capables de lever quelquefois les yeux au Ciel. Quelque occupation & quelque embarras qu'on ait, on a toujours assez de loisir pour une lecture d'un moment; & si les affaires ne permettent pas qu'on fasse des méditations réglées, on peut au moins prendre tous les jours une bonne pensée, avant que de s'appliquer aux affaires.

Le dessein de ce petit Livre est de fournir des pensées pour tous les jours du mois. Et pour s'en bien servir, voici la méthode qu'on doit garder.

Le matin, après avoir adore' Dieu, & vous être mis en sa présence, lisez les pensées du jour, mais lisez-les lentement, pour les bien comprendre. Si vous avez un peu de loisir, arrêtez-vous au premier article avant que de passer au second. Ne vous contentez pas de concevoir la vérité, ou la maxime que vous avez lue, pénétrez-la. lûtez-la, faites-vous en l'application. Usez-en ainsi à chaque article. Si vous êtes trop occupé, contentez-vous d'une simple lecture. Les pensées Chrétiennes font sur les âmes ce que le cachet fait sur la cire: pour peu qu'elles entrent dans notre esprit, elles ne manquent pas d'y faire quelque impression. Si vous ne pouvez pas lire ces pensées le matin, ni pendant la journée, lisez les le soir avant que de vous coucher.

La pratique qui suit immédiatement les pensées, est importante & facile, il ne faut point l'omettre: On a bientôt fait un acte de vertu, et une petite réflexion.

Les passages qui sont à la fin, sont comme l'abrégé & l'extrait des pensées du jour: il en ramassent tout le sens & toute la force en deux mots. Il sont courts, & aisés à retenir; ils sont touchants, & tout propres à exciter, à soutenir & à nourrir l'ame pendant la journée. Ce sont des grains d'essence qui contiennent une grande vertu sous une petite masse, & qui font beaucoup d'effet en peu de temps. Quand vous aurez lu les Pensées de tous les jours du mois, il faut les lire tout de nouveau, pour les concevoir parfaitement, & pour en tirer le fruit nécessaire; il y a toujours quelque chose à découvrir dans les vérités de l'Évangile; ce sont des mines qu'on ne sauroit trop creuser. Ce sont aussi des semences qui ne fructifient point dans les cœurs, si elles n'y jettent de profondes racines.

---

## PREMIER JOUR.

*De la Foi.*

I. **T**out ce que la Foi nous enseigne, est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Église a appris de la bouche de Jésus-Christ, ce qu'elle propose aux Fidèles pour l'objet de leur créance; on ne peut pas s'égarer, quand on a la vérité même pour guide. Il n'y a rien

de

## ICO PENSEES CHRETIENNES

de plus raisonnable, que de soumettre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien, si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs? C'est une grande folie de douter de la vérité d'une doctrine que Dieu a révélée, que tant de Martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les Démons mêmes ont confessée en tant de rencontres: mais c'est une bien plus grande folie, de croire cette Doctrine vraie, & de vivre comme si l'on ne doutoit pas qu'elle ne fût fausse. C'est croire comme les Démons, que de ne pas vivre conformément à sa créance.

III. La Foi sera donc désormais le principe de mes actions, & la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai dans les occasions, les maximes de l'Évangile à celles du monde. Que dit le monde? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, &c. Que dit Jésus-Christ? Tout le contraire. Qui a raison; Jésus-Christ ou le monde?

*Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Eglise, & dites le Credo lentement, comme pour faire une solennelle profession de Foi.*

*Adauge nobis fidem. Luc. 17.*

*Seigneur, augmentez en nous la Foi.*

*Quid prodest, si quis catholicè credat, & gentilitè vivat? Pet. Dam.*

*Que*

*Que sert-il d'avoir une créance catholique, & de mener une vie payenne.*

II. J O U R.

*De la fin de l'homme.*

I. **D**IEU seul est notre dernier fin, il n'a pu nous créer que pour soi. Notre cœur nous dit que nous ne sommes faits que pour Dieu ; & nous ne saurions le démentir, qu'en nous trahissant nous-mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui appartient. Soyons donc à Dieu, puisque nous appartenons à Dieu.

Si nous ne sommes à lui de bon cœur, comme ses enfans, nous serons à lui malgré' nous, comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice ; quel parti voulez-vous prendre ?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, & agir selon la nature. Si le Soleil, qui est fait pour éclairer, refusoit sa lumière aux hommes, il seroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il seroit un monstre dans le monde. Ainsi il n'y a rien de plus inutile, ni de plus monstrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme une créature qui n'est que pour Dieu ? Toutes mes pensées et toutes mes actions sont elles pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses que je puisse dire être

être véritablement pour Dieu ! Que faisons nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes ?

*Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, et de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.*

*Dominus meus, & Deus meus. Joan. 20.*

*Ab ! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu.*

*Totum te exigit, qui totum te fecit. S. Augustin*

*Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes, a droit d'exiger de vous, que vous soyez tout à lui.*

### III. J O U R.

*Du mépris du monde.*

I. **D**ES qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour-propre, est le capital ennemi de Jesus Christ. Leurs maximes, leurs commandemens, leurs intérêts sont contraires ; on ne peut pas les servir tous deux ensemble ; il faut rompre avec l'un, ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre Bapême. En renonçant à Satan & à ses pompes, nous nous sommes engagés par un serment solennel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilège,

~~2~~ →

d'être

d'être  
préférer

III

l'amour  
même  
trésors

vent o  
mais l

plir :

biens,

tôt ce

l'hom

d'être

tante

onére

grins

bien

P

l'espr

mépr

P

L

V

simu

A

sage

o

I.

d'être après cela idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel!

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une ame immortelle. Il n'a pas même de quoi payer ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissemens, ses honneurs peuvent occuper & embarrasser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir: ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions & des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, & ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non-seulement vaine & fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amertumes & de chagrins. On soupire, on souffre sur le Trone aussi bien que dans les fers.

*Priez Notre Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde, & qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.*

*Præterit figura hujus mundi. 1. Cor. 7.*

*La figure de ce monde passe.*

*Væ his qui hæserint transeuntibus, quoniam simul transeunt?*

*Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères, parce qu'ils passent avec elles!*

#### I V. J O U R.

##### *De la Mort.*

- I. **U**N Chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en Chrétien!

tien ! quel compte à rendre, après une vie mondaine & sensuelle ! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut ! Mourir ennemi de Dieu, ô la triste mort, ô le funeste moment qui finit les plaisirs du temps, & qui commence les peines de l'éternité !

II. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de notre mort ? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Il n'y a point de temps à perdre. Chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau : notre mort est d'autant plus proche, qu'elle a été différée.

III Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter ? Prenons à présent conseil de la mort ; elle est fidele ; elle ne nous trompera pas. Que deviendra cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur ? Qu'en juge t-on à la mort ? Pendant la vie les apparences nous trompent : à la mort on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde, l'homme mourant le méprise. Lequel devons nous croire, l'homme vivant, ou l'homme mourant ? Ah ! que le monde nous paroîtra peu de chose, à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! Mais hélas ! il ne fera plus temps de se déromper.

*Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement, & mettez-y ordre au plutôt. Accoutumez-vous à faire chaque*  
action

D  
a. Non  
après  
tigue  
Un  
I. Re  
Je  
d'un p  
Ch  
Il  
son

I. I  
y être  
fait.  
mar  
la cr  
avoir  
I  
fées  
tant  
que  
sera  
ceur  
jusq  
& o  
à p  
che  
I  
imp

*action de la journée, comme si vous deviez mourir après l'avoir faite : gardez sur-tout cette pratique dans l'usage des Sacremens.*

*Uno tantum gradu ego morsque dividimur.*

I. Reg 20

*Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.*

*Christiano crastinum non est. Tertull.*

*Il n'y a point de lendemain pour un Chrétien.*

V. J O U R :

*Du Jugement dernier.*

I. **I**L faudra que je comparoisse un jour devant le Tribunal de Jesus-Christ, pour y être juge' selon le mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel, ni de mieux marqué dans l'Evangile que cette vérité-là : je la crois aussi fermement, que si la trompette avoit déjà sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons-nous à la vue de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de graces méprisées ? O le terrible jour que le jour de la colere du Seigneur, où tout sera découvert, jusques aux mouvemens du cœur les plus cachés ; où tout sera compté, jusqu'aux momens, jusqu'aux moindres soupirs, & où l'on ne rabattra rien ! Les Justes seront à peine trouvés justes : que sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent d'un Dieu inexorable ? O l'effroyable

Arrêt :

NES

es une vie  
l'avoir per-  
! Mourir  
le funeste  
ps, & qui

it à l'heure  
e que nous  
a point de  
peut être le  
avons vécu,  
eau : notre  
elle a été'

biens de la  
? Prenons  
est fidele ;  
e deviendra  
, cet hon  
? Pendant  
: à la mort

L'homme  
mourant le  
e, l'homme  
h ! que le  
à la lueur  
au lit de la  
temps de se

le plus, s'il  
mettez-y or-  
faire chaque  
action

Arrêt: *Allez, maudits, &c.* Ph! où iront-ils, Seigneur, ces malheureux, à qui vous donnez votre malédiction? Enquell ieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent en s'éloignant de vous? Où peut-être une si funeste demeure? Etre banni de la présence de Dieu! Etre maudit de Dieu! Quel partage!

*Imaginez-vous que vous êtes présente' au Tribunal de J. C. De quoi auriez vous le plus de honte! Pensez y bien, & souvenez vous que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du Jugement, s'ils ne sont effacés par la penitence.*

Ante faciem indignationis ejus quis stabit?  
*Nahum. 1.*

*Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité'.*

Væ etiam laudabili vitæ hominum, si remota misericordiâ discutias eam! *S. Aug.*

*Malheur à la vie même la plus réglée & la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde, ô mon Dieu!*

## VI. JOUR.

### De l'Enfer.

I. **Q**UE nous aurions d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés! ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces, au milieu des flammes. Ils s'accusent de leurs péchés, ils les pleurent, & ils les détestent; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à

qu'à ren  
sans les  
que tu  
tile!

II. N  
feu, don  
toutes s  
consola.  
démone  
le desesp

III. N  
eu tant  
négligées  
est un de  
rien ne  
pouvoir  
leur faute

Descen  
aux dam  
les sur l'  
craindre

Quis p  
vorante?

Qui de  
les flamm

De pos  
piditatis i

Les in  
des feux

-ils, Sei-  
nez votre  
levez-vous  
us? Oà  
banni de  
e Dieu!

au Tri-  
e plus de  
s que les  
au jour  
penitence.  
s stabit?

eu irrite'.  
n, si re-  
ug.

la plus  
ricorde, ô

mon

l'Enfer,  
crist la-  
ils gé-  
féroces,  
de leurs  
étaient ;  
servent  
qu'à

qu'à rendre plus ardents les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés, que tu es rigoureuse, mais que tu es inutile!

II. Ne voir jamais Dieu! brûler dans un feu, dont le nôtre n'est que l'ombre! Souffrir toutes sortes de maux en même temps, sans consolation, sans relâche! Avoir toujours des démons devant les yeux! Toujours la rage & le désespoir dans le cœur! Quelle vie!

III. Ils enragent, ces malheureux, d'avoir eu tant d'occasions de se sauver, & de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passés est un de leurs plus sensibles tourmens; mais rien ne les tourmente d'avantage que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

*Descendez en esprit dans l'Enfer, demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber, interrogez-les sur l'état où ils sont; & apprenez d'eux à craindre Dieu & le danger où vous êtes.*

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? *Isaïe. 33.*

*Qui de vous, ames sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes?*

*De poena in poenam transeunt, de ardore cupiditatis in flammis gehennarum S. Aug.*

*Les imbies passent d'une peine à une autre; des feux de la concupiscence aux feux de l'Enfer.*

## V I I. J O U R.

*De l'éternité des peines de l'Enfer.*

I. **L**A colere de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaisirs qui durent si peu par des supplices qui ne finissent jamais? Etre malheureux aussi long-temps que Dieu sera Dieu, quel malheur est-cela? N'est ce pas assez que les maux d'un damne' soient extrêmes? Faut-il encore qu'ils soient éternels? Une piqûre d'épingle est un mal bien léger: néanmoins si ce mal duroit toujours, il deviendroit insupportable; Que sera-ce donc, &c.

II. O Eternite'! Quand un damne' aura répandu autant de larmes qu'il en faudroit pour faire tous les fleuves & toutes les mers du monde, n'en versât il qu'une chaque siecle, il n'aura pas plus avance', après tant de millions d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau, comme s'il n'avoit rien souffert; & quand il aura recommence' autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atômes dans l'air, & de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternite', mais ils souffrent à chaque moment l'éternite' toute entiere. L'éternite' leur est toujours présente, l'éternite' entre

tre

tre da  
dans l  
O la  
éterni  
éterni  
comme

Fa  
dont l  
faut  
C'est  
persua  
proprie

Qu  
in int  
Cen  
ront  
Me  
crucia  
Po  
plices.

I. **E**  
l'affèr  
de la  
JESU  
désirs  
que t

tre dans toutes leurs peines ; ils ont toujours dans l'esprit que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée ! ô le déplorable état ! Une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager ! Ah ! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent ?

*Faites un acte de foi touchant la durée des peines dont la justice divine punit un péché mortel. Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien, de n'être persuadé de l'éternité malheureuse que par sa propre expérience.*

Qui non obediunt Evangelio, poenas dabunt in interitu sempiternas. 2. *Theff* 2.

*Ceux qui n'obéissent point à l'Évangile, souffriront des peines éternelles.*

Momentaneum quod delectat, æternum quod cruciat. *S. Chryst.*

*Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.*

VIII. JOUR.

*Du Paradis.*

I. **P**ARADIS ! O le grand mot ! Qui dit Paradis, dit l'éloignement de tout les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de JESUS-CHRIST, l'accomplissement de tous les desirs du cœur humain, quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, & tel qu'il est dans sa gloire; aimer Dieu sans mesure; posséder Dieu sans craindre de le perdre jamais; être heureux de la félicité de Dieu même; voilà l'objet de mes espérances. Ah! je n'ai plus que quatre jours d'exil & de pèlerinage, & puis je serai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici-bas, pourvu que nous soyons avec Dieu pendant toute l'éternité? Saurois je justement me plaindre qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, & ils ont cru après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah? bienheureuse éternité; si les hommes savoient ce que tu vaux!

*Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, & regardez la terre avec mépris à la vue du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, et vous ne craindriez rien en ce monde.*

Satiabor cùm apparuerit gloria tua. Ps. 16.

*Mon cœur ne sera entièrement satisfait, que quand je vous verrai dans votre gloire, ô mon Dieu!*

Si labor terret, merces invitet. S. Bernard.

*Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.*



D  
 I. II  
 tôt il  
 éclair  
 Il me  
 foi-m  
 forte  
 tudier  
 II  
 que r  
 que  
 terre  
 que v  
 Quel  
 mond  
 II  
 pas a  
 mêm  
 plus  
 On a  
 mes,  
 M  
 s'il n  
 Tâche  
 sence  
 p. ché  
 ge, p

## IX. JOUR.

*De la présence de Dieu.*

I. **D**IEU me regarde présentement comme si j'étois tout seul au monde; ou plutôt il est dans moi comme un œil infiniment éclairé, qui m'observe, & à qui rien n'échappe. Il me voit de là même vue dont il se comprend soi-même, & avec une application d'esprit aussi forte que s'il cessoit de se contempler, pour m'étudier, & pour me connoître à fond.

II. Il est mille fois plus honteux pour moi, que mes péchés paroissent à la vue de Dieu, que s'ils étoient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez-vous faire devant un valet, ce que vous faites en la présence du Roi des Rois? Quel aveuglement, de craindre tant les yeux du monde, & de craindre si peu les yeux de Dieu?

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nous cacher à la lumière même. Les retraites les plus écartées & les plus solitaires sont remplis de la Majesté divine. On a beau fuir la compagnie & la vue des hommes, on rencontre Dieu par tout.

*Mettez vous en la présence de Dieu, & voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de la présence de Dieu, c'est un remède efficace contre le péché. Dieu me voit! il n'en faut pas davantage, pour se retenir dans la chaleur de la passion.*

Omnia

*Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus. Heb.*

4. *Tout est nud & à découvert devant les yeux de Dieu.*

*Si peccare vis, quere ubi non te videat Deus, & fac quod vis. S. Aug.*

*Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voie point, & puis faites ce que vous voudrez.*

~~~~~

X. JOUR.

Du soin de son salut.

L'AFFAIRE du salut est proprement l'affaire de l'homme: tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des Princes, les intrigues des Cours; les guerres, les négociations, &c. ce sont des amusemens & des badineries d'enfant. L'importante & l'unique affaire est de servir Dieu & de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consistent en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être homme que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne songer qu'à vivre, & de ne pas songer à bien vivre! de s'appliquer tant à sa fortune, & de s'appliquer si peu à son salut! Que sert à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même?

II.

po
cu
A
fal
dev
pro
den
n'a
pas
I
son
de t
prot
ce c
faut
les p
On
ne f
nier
poin
mort
ou p
me,
perd
P
prix
Pape
que ch
j'en d
qu'une
Po

NES.

is ejus. Heb.

et les yeux de

videat Deus,

lieu où Dieu
ne vous vou-

monna

ment l'affaire

être compté

nces, les in-

égociations,

s badineries

e affaire est

out le bien,

de l'homme

re raisonna-

de négliger

nt si grandes,

la perte est

quelle folie.

pas songer à

fortune, &

ue sert à un

de se perdre

II.

DE SOIN DE SON SALUT. 113

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut: elles deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin là. Ainsi dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus luire, les Cieux devraient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui, les Anges devraient l'abandonner, ou plutôt il devrait retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver; on a soin de tout hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt: ce champ, il le faut labourer: ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grande dépenses pour le corps, & on ne fait rien pour l'ame. Il semble, de la manière dont nous vivons, que notre ame ne soit point à nous, que ce soit l'ame d'un de nos plus mortels ennemis, que ce soit l'ame d'une bête; ou plutôt il semble que nous n'ayons point d'ame, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver, à quelque prix que ce soit, et entrez dans le sentiment du Pape Benoît XII. Un Roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste: Si j'avois deux ames, dit-il, j'en donnerois une pour ce Prince; mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

PORO unum est necessarium. Luc. 10.

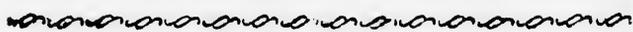
L2

Après

Après tout il n'y a qu'une chose nécessaire.

Ubi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. *S. Eucher.*

Il n'y a nul intérêt à espérer, où celui de salut ne se trouve point, on perd tout en perdant son ame.



XI. JOUR.

De l'horreur du péché.

QUELLE perte, que la perte d'un Dieu? les hommes s'estiment malheureux, quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelqu'autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini? Malheureuse l'ame qui perd son Dieu par un péché! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu!

II. O péché! que tu es commun parmi les hommes! mais que tu es inconnu aux hommes! En jouant & en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu & quel divertissement est-ce-là? Dieu qui n'est qu'amour, hait infiniment le pécheur. Haïr un peu, c'est vouloir un peu de mal: haïr à mort, c'est vouloir la mort; mais haïr infiniment; c'est ce qui ne se peut comprendre. Que craignons-nous, si nous ne craignons pas cette épouvantable haine de Dieu?

III. C'est un spectacle bien terrible que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une ame privée de la grace est encore plus effroyable que

essaire.
que jam lu-

celui de salut
dant son ame.

~~~~~

un Dieu? les  
reux, qu'&  
ocès, par me  
re accident.  
bien infini?  
Dieu par un  
e qui compte

un parmi les  
aux hommes!  
rendre l'objet  
& quel diver-  
est qu'ame r,  
nn pen, c'est  
ort, c'est vou-  
t; c'est ce qui  
aignons nous,  
épouvantable

terrible que le  
nt l'état d'une  
plus effroyable  
que

que celui d'un Dieu mourant en Croix. JESUS ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

*Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes, il ne faut pleurer que celle de la grace, parce qu'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.*

Quem fructum habuistis in illis, in quibus nunc erubescitis? Rom. 6.

*Que vous revient-il de vos péchés, que la honte de les avoir commis?*

Væ animæ audaci, quæ speravit, si à te recessisset, se aliquid melius habituram! S: Aug.

*Malheur à l'ame audacieuse, qui en s'éloignant de vous, ô mon Dieu, espère de trouver quelque chose de meilleur que vous!*

~~~~~

XII. JOUR.

De la pénitence.

I. FAITES pénitence, & croyez à l'Évangile, dit Notre-Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble, pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés, pour appaiser la justice de son Pere: nous devons, à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminels et des scélérats?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui

qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châ-
tient eux mêmes dans le temps, la Justice di-
vine les châtera pendant toute l'éternité. Les
crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux
de la pénitence, seront punis par les flammes
de l'Enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quel-
ques jours, que de brûler éternellement.

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec
Dieu, de se prosterner aux pieds des Prêtres,
de se couvrir la tête de cendre, & tout le corps
d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère
de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre
cœur à cet attachement criminel, à ce gain in-
juste, &c. vous êtes un imposteur, & non pas
un pénitent. Les Prières, les aumônes, les
jeûnes, toutes les macérations de la chair, sont
les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine
du péché en est l'essence & l'esprit.

*Demandez pardon à Dieu d'avoir mené jus-
qu'à cette heure une vie si opposée à l'Evangile,
et demandez-tui en même temps la grace de vivre
désormais, comme vivaient les premiers Fidèles
dans les pratiques austères de la pénitence.*

Nisi poenitentiam egeritis, omnes similiter
peribitis.. Luc. 13.

*Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous
de la même sorte.*

Poenitentibus dico : Quid prodest quia humi-
liamini, si non mutamini ? S. Aug.

*Je parle aux Pénitens ; Que vous sert il de
vous humilier. si vous ne changez de vie ?*

XIII. JOUR.

De ne point différer sa conversion.

I. JE diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui ? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuse ? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable ? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui ? pourquoi non dès à cette heure ? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre ? mon cœur sera-t-il moins dur ? Non sans doute. Le temps qui affoiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes ; en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence ? Qu'est-ce qui nous fait peur ? Il y a de la peine à changer de vie ; j'en tombe d'accord ; mais que ne doit pas faire un Chrétien qui adore un Dieu crucifié, & qui espère un paradis ? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des graces de Dieu.

III. Différer ! L'avenir est-il à moi ? Est-ce un fond dont je sois le maître ? Dieu m'attend, cela est vrai, l'Ecriture le dit : mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du temps, mais peut-être aussi

que

que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un peut-être ?

Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, et tremblez dans la vue du danger où vous êtes.

Dixi : nunc coepi. *Psal. 79.*

La résolution en est prise, je veux commencer tout à l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. *S. Greg.*

On ne sauroit prendre trop de sûretés, quand il s'agit de l'éternité.

+++++

X I V. J O U R,

Des respects humains.

LE monde parle, laissez-le parler ; les discours des fous doivent-ils vous empêcher d'être sage ? Mais que dira-t-on ? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous estimeront en leur ame, & se diront à eux-mêmes que vous avez raison. Qu'importe, après tout, ce qu'on dise de vous, pourvu que vous sachiez votre devoir, et que Dieu soit content.

II. Quelle lâcheté, de rougir de l'Évangile ! On se fait honneur de porter les livrées d'un Prince, & on a honte de porter celles de J. C. Les plus vils artisans font dans le monde une profession ouverte de leur métier, & les Chrétiens

tiens
Le
Chr
hom
I
que
Et
ses e
tre u
en f
hom
dise,
qui
plus
D
mond
empêc
que l
Ne
Je
Qu
arma
On n
rien, q
++++
I

NES.

-il pas avoir
lut sur un

y a que vous
eublez dans

x commeneer

periclitatur

retés, quand

+++++

er; les dis-
s empêcher
On dira que
ommes. Les
eur ame, &
avez raison.
dise de vous-
voir, et que

e l'Evangile!
livrées d'un
les de J. C.
monde une.
& les Chré-
tiens.

tiens dans l'Eglise n'osent paroître Chrétiens!
Le Fils de Dieu rougira devant son Pere, du
Chrétien qui aura rougi de lui devant les
hommes.

III. Hé quoi ! l'adorable JESUS a-t-il quel-
que chose de honteux ? Son nom est-il infâme ?
Est ce un opprobre de suivre ses maximes &
ses exemples ? Vous n'avez point de honte d'être
un impudique et un blasphémateur ; vous
en faites même gloire et vous avez honte d'être
homme de bien ! Néanmoins quoi qu'on en
dise, le plus honnête homme du monde, est celui
qui sert Dieu le plus fidèlement et qui fait une
plus haute profession de le servir.

*Demandez vous à vous-même, si ce fantôme du
monde ne vous fait point de peur, et s'il ne vous
empêche point de satisfaire à toutes les obligations
que le Christianisme vous impose.*

Non erubescio Evangelium Rom. 1.

Je ne rougis point de l'Evangile.

Quid times fronti tuæ, quam signo crucis
armasti? S. Aug.

*On ne doit rien craindre, en ne doit avoir honte de
rien, quand on porte le signe de la Croix sur le front.*

+++++

X V. J O U R.

De la défiance de soi-même.

I **L'**Homme n'a rien à craindre que soi-
même. Sa propre foiblesse le doit plus
faire

faire trembler que toutes les puissances de l'enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard pour le vaincre. Adam a péché; Salomon a oublié Dieu; S. Pierre a renié J. C. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cedres?

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions & nos sens conspirent contre nous à toute heure; notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persécutions n'ont pû abattre, sont tombés dans les déserts; après avoir vaincu les Tyrans & les Démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous même.

III. Les plus grands Saints ont frémi, à la seule pensée de l'état de leur ame devant Dieu. On a oui soupirer les Anachorètes & les Pénitens, à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables Arrêts de la Justice divine, ne sachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'un Saint un réprouvé.

Dites avec S. Philippe de Néri :

Seigneur, gardez vous de moi aujourd'hui; car je vous trahirai, si vous m'abandonnez à moi-même.

Prévoyez les occasions, & souvenez vous que les plus périlleuses sont celles où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

Qui se exultabat stare, videat ne cadat. I. Cor. 10.

Que

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne point tomber.

Quamvis sis in tuto, noli esse securus. S. Bernard.

Quoique vous soyez en un lieu d'assurance, ne croyez pas pour cela être en sûreté.

souvent sans
sens conspi-
notre propre
nemi. Ceux
re, sont tom-
incu les Ty-
vainens par
rien de vous
e.

et frémi, à la
devant Dieu.
& les Péni-
l'attente des
ivine, ne sa-
ils pouvoient
nt, pour faire

ri :
aujourd'hui ;
bandonnez à

s que les plus pé-
vous n'avez rien

ne cadat. I.

Que

XVI. JOUR.

De l'usage des Graces.

I. **N**OUS n'avons pas la moindre grace, que JESUS ne nous ait achetée au prix de son Sang, & qu'il n'ait demandée pour nous à son Pere, lorsqu'il rendoit l'ame sur la Croix. Négliger une bonne pensée qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien, c'est fouler aux pieds le Sang de JESUS, c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II Nous sommes redevables à Dieu, non-seulement des graces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avoit dessein de nous donner, si nous n'y eussions point mis d'obstacle. Le Soleil luit ; nous fermons nos fenêtres ; nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumière ; il ne tient qu'à nous de nous en servir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans que Dieu vous inspire des choses que vous n'avez pas encore eu le courage d'exécuter. Etre si long temps à l'école du Saint-Esprit, & n'apprendre rien ! Etre si souvent sollicité, repris, menacé, & ne rien faire ! Souvenons-nous que

M

Dieu

Dieu est un Créancier, à qui personne ne peut faire banqueroute, & que s'il ne nous contraint pas si-tôt à payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands; & qu'enfin il y a une mesure de graces & de péchés, après laquelle Dieu se retire.

Remerciez le Saint-Esprit de toutes les graces qu'il vous a données; demandez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidèle; écoutez ce qu'il vous dit à présent: & craignez que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Cui multum datum est, multum quæretur ab eo. *Luc. 12.*

On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur iudicium. *S. Basil.*

La grace est suivie du jugement.

XVII. JOUR.

De l'usage du temps.

I. **L**A perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous les momens en sont si précieux, & néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas! si un damné avoit un seul moment de tout le temps que je perds; comment en useroit-il? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir,

rir, ou de nous enrichir; & nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée, n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires: mais celle où vous avez plus amassé de mérites, & dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandoit, Que faites-vous? vous puissiez dire: Je travaille pour Dieu & pour mon salut.

Renouvelez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, & mettez-vous bien dans l'esprit, que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu est un temps perdu.

Nemini dedit spatium peccandi. Eccli. 15.

Dieu n'a donné à personne du temps pour pécher.

Vacat tibi ut Philosophus sis; non vacat ut Christianus sis! S. Paulin.

Vous avez le loisir d'être Philosophe, & vous n'avez pas le loisir d'être Chrétien!

XVIII. J O U R.

De l'usage des Sacrements.

I. **L**ES Sacrements sont les canaux qui nous communiquent le sang & les mérites de J. C. Ce sont les sources des grâces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de J. C. inutiles, & l'on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacrements, c'est en empêcher l'effet,

l'effet, par la mauvaise disposition avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte? Tant de confessions, & si peu d'amendement! Manger si souvent une viande divine & mener toujours une vie sensuelle! Un Chrétien qui a une fois dignement communiqué, a assez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes-nous?

III. Ce qui nous doit faire trembler, c'est que quand nous recevons le Corps de notre Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de saint Paul, & nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que sera-ce quand il faudra faire réparation au Sang de J. C. tant de fois profané dans les Communions indignes & sacrilèges?

Considérez quels sont les défauts de vos Confessions & de vos Communions; & entrez dans les dispositions d'une ame sainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçus.

Probet seipsum homo. I Cor. II.

Que l'homme s'éprouve soi-même.

Sunt Christiani mali, qui vocantur fideles, & non sunt, in quibus Sacramenta Christi patiuntur injuriam S. Aug.

Il y a de mauvais Chrétiens qui portent le nom de fidèles, sans être fidèles en effet: & ce sont ceux qui deshonorent, & qui profanent les Sacremens de J. C.

avec laquelle
sainte? Tant
ent! Man-
mener tou-
n qui a une
force pour
es-nous?

sembler, c'est
notre Sei-
nos péchés,
n la parole
rons notre
ne sera ce
Sang de J.
ommunions

s Confessions
les dispen-
choit jamais
mourir a-

ur fideles,
Christi pa-

tent le nom
ce sont ceux
remiens de

XIX. JOUR.

De la Messe.

I. **L**A Messe est une représentation & un ré-nouvellement du sacrifice de la croix: On fait tous les jours dans nos Eglises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire: je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre & sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Pere, ou plutôt, je dois unir mon cœur à celui de Jesus-Christ, pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous offensons Dieu à toute heure, & nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la Justice divine, si nous ne lui présentons les souffrances de N. Seigneur, pour suppléer à celles dont nous sommes redevables? Toutes les austérités des pénitens, tous les tourmens des Martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes sans le sacrifice de la Croix, dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des villes les plus débordées, son Fils immolé sur les Autels. La vue de cette victime bien-aimée arrête le bras de la Justice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de Jesus crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime: & allons

souvent lui rendre nos hommages aux pieds des Autels. Quelle honte pour nous & pour lui qu'il soit si souvent seul dans nos Eglises, & que sa Cour soit déserte, tandis que celles des Princes sont pleines de monde ?

Prenez la résolution d'entendre tous les jours la Messe, et de l'entendre avec toute la révérence que mérite un si auguste Sacrifice. Pour cela allez à l'Eglise comme au Calvaire, pour assister à la mort de Jesus-Christ.

In omni loco sacrificatur & offertur nomini meo oblatio munda. *Malach.*

On me sacrifie en tout lieu une victime pure et sainte.

Tunc verè pro nobis hostia erit Deo, cum nosmetipsos hostiam fecerimus. *S. Greg.*

Jesus sera véritablement une victime sacrifiée pour nous, si nous nous sacrifions nous mêmes.

~~~~~

## X X. J O U R.

*De l'Aumône.*

I. **Q**UE nous sommes obligés à Jesus-Christ de nous avoir donne' lieu de lui faire du bien, en substituant les pauvres en sa place ! Il est dans l'Eucharistie, pour recevoir nos adorations, & pour servir de nourriture aux Fidèles ; il est dans les pauvres, pour attirer notre compassion, & pour être nourri par les Fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à Jesus Christ, mais malheureux l'homme qui la lui refuse ;

x pieds des  
& pour lui  
ifes, & que  
s des Prin-

les jours la  
vérence que  
ela allez à  
er à la mort

tur nomini

ime pure et

Deo, cum  
Greg.

ime sacrifiée  
êmes.

ouououou

Jesus-Christ  
e lui faire du  
sa place ! M  
r nos adora-  
ux Fidèles :  
notre com-  
les Fidèles.  
ône à Jesus  
qui la lui re-  
fufe ;

fufe ? Vous donnez vous-même à manger à votre chien, & vous laissez mourir de faim J. C. Quelle injustice ! quelle barbarie !

II. Ce qu'on donne aux Grands est presque toujours perdu, ce qu'on donne à Dieu, ne l'est jamais. Il rend tout avec usure, il paye tout libéralement, jusqu'à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche ont ruiné mille maisons : l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien, que de faire part aux Pauvres de celui qu'on a.

III. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes, au jour du jugement. Que répondront tant de mauvais Riches, lorsque les Pauvres les accuseront ? lorsque J. C. lui-même leur reprochera leur dureté : *Allez maudits, au feu éternel, j'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nud, et vous ne m'avez pas habillé, &c.* Un cœur dur pour les pauvres est un cœur de reprouvé : au contraire, une ame vraiment charitable est une ame prédestinée. Que pourra dire notre Juge contre nous, quand il verra nos habits sur lui, notre pain et notre argent entre ses mains ? Nous n'avons rien à craindre au Tribunal de la Justice divine pourvu que les Pauvres, plaident notre cause.

*Considérez de quelle manière vous en usez envers les Pauvres, si vous les traitez comme les Membres de J. C. si vous leur faites tout le bien que vous êtes obligé de leur faire.*

*Fœneratur Domino, qui miseretur pauperis.*  
*Prov. 19.*

*Celui*

*Celui qui a pitie' du Pauvre, donne à usure au Seigneur.*

Date omnibus, ne cui non dederitis, ipse sit Christus. *S. Aug.*

*Donnez l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur que celui à qui vous la refuserez, ne soit J. C. lui-même en personne.*

~~~~~

XXI. JOUR.

De l'Exemple.

I. **L**E mauvais exemple a damné plus d'ames, que tous les Saints n'en ont jamais pu sauver par les bons qu'ils ont donnés. Si l'on ouvroit la porte de l'enfer, à peine y en trouveroit-t-on une qui ne dit : Un tel, ou une telle m'a damnée. Quel reproche ! On nous commande d'aimer nos ennemis ; pour quoi faire périr des ames qui ne nous font point de mal ? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des ames rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Que pouvons-nous espérer de Jesus Christ, après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher.

II. O Peres & Meres, qui ne vivez pas chrétiennement, il vaudroit mieux que vos enfans n'eussent jamais été, que d'être nés de vous ? Vous ne leur avez donné la vie, que pour leur donner la mort, & la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au

jour

jour
dre ?

II
parol
esprit
nous
contr
une v
nation

Pr
lise le
péchés
ce pas
ceux a

Va
18.

Ma
Pro
atum.
Un
péchés

+++

I. N
Il ne
me ;
il étoit

à usure au

is, ipse sit

vous la de-
ous la refu-
sonne.

monnon

plus d'ames,

jamais pu

s. Si l'on

e y en trou-

el, où une

! On nous

ur quoi faire

int de mal?

oureux pour

Sang d'un

salut. Que

hrift, après

er.

e vivez pas

que vos en-

être nés de

ie, que pour

rt éternelle.

Paradis au

jour

jour du jugement, qu'aurez-vous à leur répondre?

III. Revêtons-nous de Jesus-Christ, selon la parole de S. Paul; qu'on remarque en nous soit esprit, sa conduite, ses vertus; de sorte qu'en nous voyant, on se souviene de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses freres par une vie édifiante, qu'on contribue à leur damnation par une vie scandaleuse.

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, & demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres.

Væ homini per quem scandalum venit. *Math.* 18.

Malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

Pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. *Salvian.*

Un pécheur scandaleux est coupable de tous les péchés que son mauvais exemple a fait commettre.

+++++

XXII. J O U R.

Des souffrances.

I. **N**ous ne sommes pas Chrétiens pour être riches, & pour vivre dans les plaisirs. Il ne falloit pas pour cela faire de Christianisme; il n'y avoit qu'à laisser le monde comme il étoit, sous l'empire de l'opinion, & de la passion.

sion. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la Croix, il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Évangile ? Bienheureux sont ceux qui pleurent ! Malheur à vous, riches, qui avez votre consolation dans ce monde ; Voilà le langage du Saint-Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare, qui ne s'étende plus qu'au Canada, & au Japon où les Fidèles courent au martyre. Il faut effacer l'article des souffrances, de l'Évangile de l'Europe. Croyons-nous que la félicité consiste dans les larmes, & que les riches soient malheureux ? Cependant c'est un article de foi, dont la créance n'est pas moins nécessaire au salut que celle de la Trinité & de l'Incarnation.

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en Croix pour prendre possession de la gloire. Tous les Saints ne sont entrés dans le Ciel que par la voie des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu & aux Saints ne nous coûte rien ? La Croix est le partage et la marque des Elus. Une ame qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde, ou en l'autre.

Adorez J. C. crucifié, et demandez lui la grace de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui non bajulat crucem suam, non est me dignus. Luc. 14.

Celui qui ne porte pas sa croix, n'est pas digne de moi.

CO
Pue
licatur
Qu
chef co
non

I. L
son C
fiste la
que p
de D
vous
ment
II.
Dieu
l'auto
qu'il
autres
Dieu
arrive
d'agr
III.
Dieu
prend
je sui
cœur
me ?
n'ai g

d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature et de nom, en passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais temps, affliction, disgrâce, est un avantage, une prédilection & une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, et priez Dieu que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te.
Math. II.

Je le veux, mon Pere, parce que vous le voulez ainsi.

Ille placet Deo, cui placet Deus. S. Aug.
Nous plaisons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut, nous plait.

XXIV. JOUR.

De la confiance en Dieu:

I. **U**N homme confie sa santé à un Médecin son procès à un Avocat, et sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, et quelquefois à un chien: & nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu!

II. Les soins de la Providence s'étendent jusqu'aux fourmis & aux moucheron; que doivent craindre des ames créées à l'image de Dieu, & rachetées par le Sang de Jesus-Christ? Dieu nourrit les Infidèles qui ne le connoissent pas, il comble de graces les impies qui blasphèment son saint Nom; que ne fera-t-il point pour les Chrétiens qui l'honorent & qui l'aiment?

III.

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux dans ses mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons-le faire; il est notre Pere & notre Mere tout ensemble. La tendresse qu'il a pour ses enfans, l'oblige à avoir loin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le Ciel & la Terre périeroient plutôt, que Dieu laissât périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, et voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu et des mérites de J. C.

Deus meus es tu, in manibus tuis fortes meæ.

Pf. 30.

Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.

Projice te in eum; non se subtrahet ut cadas;

S. Aug.

Faites-vous entre les bras de Dieu, il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.

XXV. JOUR.

De l'amour de Dieu.

I. DIEU nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique. S'il eut eu quelque chose de meilleur il nous l'eut donné. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour, que de l'acheter à ce prix-là? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer: pourquoi n'aimerois je pas une bonté infinie? Hé quoi! pour être infinie, cesset-elle d'être aimable?

II. Dieu me commande de l'aimer; est-ce

N

un

un commandement trop rigoureux que celui d'aimer une beauté infiniment aimable? Il me commande de l'aimer de tout mon cœur; est-ce trop d'un cœur si petit, pour un Dieu si grand! Mais qui dit tout, n'exécute rien: quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne seroit pas trop de l'enfer, même au jugement des diables, pour obtenir la grâce d'aimer Dieu. Il n'y a pas un damné qui ne s'estimât heureux, si, après des siècles innombrables de souffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu, si je veux, sans qu'il m'en coûte nulle peine: ne le pas faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Désavouez tout autre amour que celui de Dieu, & faites le plus puissant effort que vous pourrez, pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si caritatem non habuero, nihil sum. 1. Cor.

13.

Si je n'ai la charité, je ne suis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. S.

Aug.

Si nous avons de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer après qu'il nous a prévenus.



XXVI. JOUR.

De l'amour de N. S. J. C.

I. **R** IEN n'a jamais tant coûté que mon ame ; une vie divine en a été le prix. Je méritois l'enfer ; le démon & toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes : Jesus-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandoit ma grace ; il a eu pitie' de moi, & il a donné jusques à la dernière goutte de son Sang pour me racheter. Ainsi quand je ne serois pas à Dieu mon Créateur, je serois à Jesus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui favoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile ; pour ce rien, il m'aime, il me caresse, il me garde. Jesus me donne ses graces, son Sang, ses mérites, tous ses trésors, & je demeure insensible ! Apprens, apprens ton devoir d'une bête, ame ingrate et dénaturée. Ton chien est ton maître & ton juge. Si son exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutale que les bêtes mêmes.

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis ; nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent ; n'y aura-t-il que Jesus-Christ pour qui nous aurons de la dureté & de l'ingratitude ? Qui de nos amis a été crucifié pour nous ?

Demandez.

fus m'a aimé, c'est-à-dire, jusqu'à être prêt de donner mes biens & ma vie pour eux? Que cette dévotion est rare dans le Christianisme! Et cependant c'est celle de J. C. & des véritables Chrétiens.

Excitez en vous des sentimens de tendresse pour ceux que Notre-Seigneur a aimés si tendrement; & faites un bon propos de les aider à se sauver, & de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui diligit Proximum, legem implevit.

Rom. 13.

Celui qui aime le Prochain, a accompli la Loi.

Dilectio sola discernit inter filios Dei, & filios diaboli. S. Aug.

La charité seule distingue les enfans de Dieu, des enfans du Diable.

XXVIII. JOUR.

De l'amour des ennemis.

I. **L**A charité est si propre au Christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis. J. C. nous en a donné le précepte & l'exemple. Un Dieu commande, & nous avons de la peine à obéir! Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux: & nous ne pourrions pardonner une petite injure à nos freres!

II. Il n'y a point de miséricorde pour une ame qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera

donnera comme nous pardonnerons aux autres. Un Chétien qui veut se venger, se condamne par sa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraison Dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

III. Il semble que deux Chrétiens qui se haïssent, ne soient pas de la même Religion. Car quelle apparence, que des personnes qui ne se peuvent souffrir, approchent du même Autel, mangent de la même viande, croient le même Paradis, & espèrent être ensemble éternellement? Il n'est permis de haïr que les démons, & il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation, que de ne pas pardonner. Une ame qui a cette marque, est marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vue du crucifix; & si vous y sentez de la haine pour quelque personne, prenez des sentimens de charité dans les Plaies de JESUS.

Qui odit fratrem suum, homicida est. 1. Joan. 3.

Celui qui hait son frere est un homicide.

Vindicari vis, Chilianus, nondum vindicatus est Christus. S. Aug.

Vous voulez vous venger étant Chrétien; & la mort de J. C. n'est pas encore vengée:



XXIX. JOUR.

De l'imitation de Notre-Seigneur.

I. **L**E premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu: tous les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblables au Fil de Dieu. Il est rendu notre modèle, en se faisant homme: nous devons être ses images. Il est le Christ des prédestinés: c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes & les manières du monde, & l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de J. C. Les Courtisans se torment sur leur Prince, un Philosophe a eu des disciples qui ont imité jusq's à ses défauts naturels: ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du Fils de Dieu? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre! Quel opprobre pour lui de marcher devant nous, & de n'avoir personne qui le suive!

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modèle? Quand on opposera la vie de Jesus à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses plaies à mes délicatesses, sa douceur à mes emportemens, &c? Ah? quel monstre! Chrétien sans Christianisme! Baptisé, & esclave du diable! Sous le caractère de la Croix, partisan de la chair & du monde! Il faut donc que je renonce

nonce à mon Baptême & à ma profession de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur: Le Christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de J. C. dans sa vie & dans sa mort.

Voyez s'il paroît en vous quelque trait du Fils de Dieu; & si à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de JESUS.

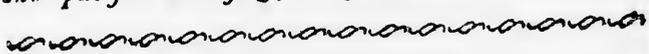
Magister, sequar te quocumque ieris. *Math.*

S.

Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causa sum Christianus, si Christum non sequor. *S. Bern.*

C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche pas sur les vestiges de Jesus-Christ.



XXX. JOUR.

De la dévotion envers Notre-Dame.

I. **U**N cœur qui n'aime pas Marie, ne connoît pas l'efficace de sa protection auprès de Dieu; & par conséquent il se prive par-là du secours que l'on doit attendre de son intercession. Dieu n'a point fait une pure créature plus excellente, plus aimable, & meilleure pour moi. Quel amour, quelle confiance ne lui dois-je pas?

II. Plus le nombre de mes péchés sera grand, plus j'aurai recours à la sainte Vierge pour obtenir, par son entremise, la grace d'une véritable

FER

vérita
du C
dévoti
peut

III
les plu
sus C
peut
rice r
à fair
dans
les pl
ceux

Me
la sain
San

l'Egl
Su
M

dum
M

défel

+++

I. A

lut a
niem
perfi

NES.

profession de
vie à celle
ne n'est, à
J. C. dans

trait du Fils
vous faites,
de JESUS.
eris. Math.

ai en quelque

Christum non

si je ne mar-
ist.

~~non non non~~

Dame:

arie, ne con-
protection au-
il se prive
tendre de son
ait une pure
able, & meil-
elle confiance

pêches fera
sainte Vierge
la grace d'une
véritable

FERV. dans le SERV. de DIEU. 141

véritable conversion. J'espérerai en la Reine du Ciel: quiconque s'adresse à elle avec une dévotion vraie & conforme à l'esprit de l'Eglise, peut s'assurer qu'il n'éprouvera point de refus.

III. C'est à son trône que doivent recourir les plus criminels pour avoir accès à celui de Jesus Christ. La miséricorde de la Mere de Dieu peut infiniment servir à nous garantir de la justice rigoureuse de son Fils. Elle met sa gloire à faire du bien; & c'est une partie de sa félicité dans le Ciel que d'obtenir la grace des pécheurs les plus endurcis. Que ne fera-t-elle point pour ceux qui ont toujours été fidèles à l'invoquer?

Mettez-vous tout de nouveau sous la protection de la sainte Vierge, & dites-lui du fond du cœur:

Sancta Maria, Mater Dei, &c. Priere de l'Eglise.

Sainte Marie, Mere de Dieu, &c.

MARIA: O nomen sub quo nemini desperandum! S. Aug.

MARIE. O nom sous lequel personne ne doit désespérer de son salut!

+++++

XXXI. JOUR.

De la ferveur dans le service de Dieu.

I. **A**YONS autant de zèle pour Dieu, qu'il en a pour nous; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur, qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au-dehors de soi que pour la perfection de nos âmes. Tous les desirs de son cœur,

142. PENSEES CHRETIENNES.

cœur, tous les soins de sa providence, toutes les tendresses de sa miséricorde, aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des ames tièdes !

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être servi, & que ses récompenses sont fort peu de choses. Quelle idée peut-on avoir d'un Maître que ses valets servent lâchement & sans affection ? Nous des-honorons Dieu, & nous décrions son service toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment !

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut plus mille fois que toutes celles des Héros & des Conquérans. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Hé ! quoi les serviteurs du Diable ne s'épargnent point ; ils ne se rebutent de rien ; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent ; J. C. est il moins considérable que les Démons ? Le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ? Ah ! l'Enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent, servir Dieu comme on sert le monde & le démon, est-ce trop ?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, & animez vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître que vous servez.

*Spiritu ferventes, Domino servientes. Rom.
Soyons fervents ; c'est le Seigneur que nous ser-*

Q
habea
Ay
ardeu

I S
duran
mille
vive i
Jes
Chrê
de D
La
Vier
son se
Sa
gouve
Sacre
II
tôt
fol, p
par t
te
la de
P
Eg

ES.

toutes les
en à cela.
s tièdes !
chété, on
& que fes
es. Quelle
e ses valets
Nous des-
ervice tou-
elligence ce-
homme qui
!

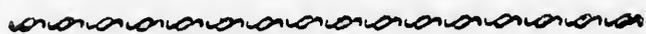
u; quelque
s que toutes
Si l'on se
ant pour la
travaillant
rivateurs du
e se rebutent
ais; quelque
l moins con-
radis vaut-il
fera défor-
me les dam-
e on sert le

ervice de Dieu.
lâche, & a-
d'une maniere
ervez.
entes. Rom.
que nous ser-

DEVOT. ENVERS S. JOSEPH. 143

Quales impetus habebas ad mundum, tales habebas ad artificem mundi. S. Aug.

Ayez pour le créateur du monde les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.



XXXII. JOUR.

De la dévotion envers saint Joseph.

I SAINT Joseph a été le chef et le protecteur de la famille que Dieu a eue sur la terre durant la vie mortelle de son Fils. Cette famille renfermoit toute l'Eglise & en étoit une vive image.

Jesus représentoit tous les Chrétiens, comme Chrétiens, qui sont ses membres, & les enfans de Dieu par sa grace.

La sainte Vierge figuroit l'Eglise, qui étant Vierge & Mere, enfante & porte ses enfans dans son sein.

Saint Joseph étoit l'image des Pasteurs, qui gouvernent l'Eglise & nourrissent ses enfans par les Sacremens & de la parole de Dieu.

II. Ce Saint est un modèle de vertu sous les états. Il l'est de tous les fidèles par sa docilité à se laisser conduire à Dieu par sa patience dans les peines intérieures & temporelles, & par son humilité; qui l'a tenu en la dépendance de Dieu. Il est le modèle des Pasteurs, par sa vigilance sur les besoins de son Eglise domestique, par sa vie laborieuse &

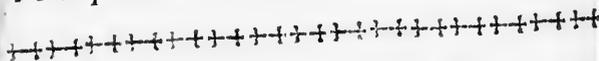
trava

travaux infatigables. Il l'est des personnes mariées par sa conduite sage & respectueuse envers son Epouse, par une fidélité inviolable & par ses soins sur sa famille. Il est enfin le modèle des Religieux & Religieuses, par la pratique constante de la charité, de la pauvreté & de l'obéissance ; par une vie de retraite, de prières & de silence.

III. Honorez donc saint Joseph dans toutes ses grandeurs et dans toutes ses vertus. Ayez recours avec confiance à sa puissante intercession. Demandez-lui de vous offrir dans le Ciel à Dieu le Pere, qu'il a représenté sur la terre, par le Fils qu'il a nourri, et qui le nourrit maintenant lui-même de lui-même dans le sein de Dieu.

Priez ce Saint avec instance, qu'il vous obtienne quelque part à l'Esprit qui l'a conduit et animé sur la terre, et la grace d'imiter ici bas ses vertus, pour participer à sa récompense dans l'éternité bienheureuse.

Quàm potentiores sunt in cœlis qui tam potentes fuerint in terris. *S. Bern*
In Saint qui a été si puissant sur la terre, doit être bien plus dans le ciel.



XXXIII. JOUR.

De la dévotion envers les Anges.

C'Est la créance commune de l'Eglise, que chaque homme a un Ange tutélaire. Quel

Quel honneur seroit-ce à un pauvre villageois, si un Prince du Sang prenoit soin de lui et de ses affaires, par ordre du Roi? Mais quelle bonté à ces Esprits bienheureux, de s'attacher avec plaisir à garder des misérables et des pécheurs comme nous! Il y a de la proportion entre un Villageois et un Prince: il n'y en a point entre un homme et un Ange.

II. Nos Anges gardiens sont toujours à nos côtés, ils ne nous perdent jamais de vue, ils sont témoins de nos plus secrètes actions. Si nous étions toujours en la compagnie d'une personne d'honneur, nous n'oserions rien faire ni rien dire qui fût contre la bienfiance. Un homme mérite-t il plus de respect et plus de considération qu'un Ange!

III. Ces Esprits célestes oublient en quelque façon ce qu'ils sont, pour nous servir. Quels services ne nous rendent ils point? Ils nous donnent les lumieres dont nous avons besoin pour notre conduite; ils offrent nos prieres à Dieu, et en font sans cesse pour nous, ils nous consolent dans les disgraces qui nous arrivent; ils écartent les dangers qui nous menacent; ils nous fortifient dans les tentations; ils nous defendent contre nos ennemis; il nous excitent à toute heure à la pénitence et à l'amour de Dieu, ils nous avertissent souvent au milieu de nos désordres et dans la chaleur du crime; ils nous châtient quelquefois eux-mêmes: enfin ils n'épargnent rien pour ménager notre salut, c'est l'affaire qu'ils ont le plus à cœur. Ne

O

somme

fommes-nous pas indignes de leurs soins, si nous n'avons de la dévotion pour eux?

Recommandez-vous à votre bon Ange, priez-le sur-tout de vous assister dans les occasions du péché, et à l'heure de votre mort.

Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *Psal.* 90.

Dieu a ordonné à ses Anges de vous garder pendant tout le temps de votre vie.

In quovis diverforio, in quovis angulo, Angelo tuo reverentiam habe. *S. Bern.*

En quelque lieu que vous soyez, souvenez-vous du respect que vous devez à votre Ange Gardien.

+++++

LES COMMANDEMENTS

DE DIEU.

1. **U**N seul Dieu tu adoreras; et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Pere et Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne feras, de corps ni de consentement.
7. Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras injustement. 8.

8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS

DE L'EGLISE.

1. **L**ES Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches la Messe ouiras, et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre temps, Vigile jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même.





LES VESPRES

DU

DIMANCHE.

DEUS, in adiutorium meum intende.
 Domine, ad adjuvandum me festina.
 Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Sicut erat in
 principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum.
 Amen.

P S E A U M E 109.

DIXIT Dominus Do-
 mino meo: Sede à
 dextris meis.

Derec ponam inimicos
 tuos, scabellum pedum tuo-
 rum.

Virgam virtutis tue emit-
 tet Dominus ex Sion: do-
 minare in medio inimico-
 rum tuorum.

Tecum principium in die
 virtutis tue in splendens
 sanctorum: ex utero ante
 luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non
 premittebit eum; Tu es Sa-
 cerdos in æternum secundum
 ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis:
 confregit in die iræ suæ Re-
 ges.

Judicabit in nationibus,
 implebit ruinas: conquassa-
 bit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet:
 propter ea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 110.

Confitebor tibi, Domine,
 in toto corde meo, in
 consilio iustorum & congre-
 gatione.

Magna opera Domini:
 exquisita in omnes voluntates
 ejus.

Confessio & magnificentia
 opus

opus
 mane
 Mo
 lium,
 miser
 dedit
 Mo
 testan
 perun
 ponu
 Ut
 genti
 ejus v
 Eia

B
 ejus v
 Po
 ejus:
 medic
 G
 ejus:
 in se
 Ex
 iumer
 miser
 su
 retur
 forme
 quia
 move

L
 Dom

opus ejus: & justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilem, suorum misericors & miserator Dominus; etiam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus veritas & judicium.

Fidelia omnia mandata e-

jus, confirmata in seculum seculi: facta in veritate & equitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Santum & terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in seculum seculi. Gloria, &c.

P S E A U M E 111.

BEatus vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in domo ejus: & justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris iumen rectis: misericors, & miserator, & justus.

Juvenis idus homo qui miseratur & commodat, disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit & irascetur; dentibus suis fremet & tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Gloria, &c.

P S E A U M E 112.

LAudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc & usque in seculum,

O 2

A

Sicut erat in
seculorum.

minis, & non
; Tu es Sa-
num secundum
chisedech.

deus tuus:
ie iræ suæ Re-

in nationibus,
as: conquassa-
erra multorum.
e in via bibit:
altabit caput.
tri, &c.

opera Domini:
omnes voluntates

& magnificentia
opus

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: & super cælos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, & humilia respicit in cælo & in terra?

Suscitans à terra inopem, & de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 113.

IN exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus: Israel possessio ejus.

Mare vidit & fugit: Jordanis conversus est retrosum.

Montes exultaverunt ut arietes: & colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? & tu, Jordanis, quia conversus es retrosum?

Montes, exultastis: sicut arietes? & colles, sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra: à facie Dei Jacob.

Qui converit petram in stagna aquarum: & rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua & veritate tua: nequando di-

cant gentes, Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cælo: omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum & aurum: opera manuum hominum.

Os habent, & non loquentur: oculos habent & non videbunt.

Aures habent & non audiunt: nares habent, & non odorabunt.

Manus habent, & non palpabunt, pedes habent, & non ambulabunt: non clamabant in gaudio suo.

Similes illis sicut qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: adjutor eorum, & protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino: adjutor eorum, &

& p
Q
sper
jutor
eo. u
D
tri:
B
bene
B
men
cum
A
vos:

B
Jeri
cordi

L

Prim
Mun
Q

Dien
Ter
Aud
N
Vita

C
M

& protector eorum est.

Qui timent Dominum,
speraverunt in Domino: ad-
jutor eorum, & protector
eorum est.

Dominus memor fuit nos-
tri: & benedixit nobis.

Benedixit cornui Israel:
benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui ti-
meant Dominum: pusillis
cum majoribus.

Adjiciat Dominus super
vos: super vos et super fi-

lios vestros.

Benedicti vos à Domino:
qui fecit cælum & ter-
ram.

Cælum cæli Domino, ter-
ram autem dedit filijs homi-
num.

Non mortui laudabunt te,
Domine: neque omnes qui
descendant in infernum.

Sed nos qui vivimus, be-
nedicimus Domino: ex hoc
nunc, & usque in seculum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

C H A P I T R E.

BENEDICTUS Deus, &
Pater Domini nostri
Jesu Christi, Pater miseri-
cordianus, & Deus totius

consolationis, qui consolatur
nos in omni tribulatione nos-
tra.

r. Deo gratias.

H Y M N E.

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum prefe-
rens.

Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.

QUI mane junctum ves-
peri

Diem vocari præcipis,
Terram calos illabunt,
Audi preces cum fleibus,

Næ mens gravata crimine
Vitæ sit exul munere.

Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat

CÆLORUM pulset inti-
mum,

Vitalem tollat præmiun,
Vitæ omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

PRÆSTA, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraceto,

Regnans per omne seculum.
Amen.

C A N T I Q U E D E L A V I E R G E. *Luc. 1.*

MAGNIFICAT anima
mea Dominum,

Et exultavit spiritus me-
us: in Deo salutari meo.

Quia

A COMPLIES.

Qui respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies: & iumentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos men-

te cordis sui.

Deposuit potentes de sedebat & exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: & divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum: recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros; Abraham & seminini ejus in secula.

Gloria Patri, & Filio, &c.

A COMPLIES.

CONverte nos, Deus, salutaris noster;
Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adiutorium me-

um intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria, &c.

Ant. Misereere.

P S E A U M E 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione delatasti mihi.

Misereere mei: & exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde! Ut quid diligentis vanitatem, & queritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: Dominus exaudiet iac, cum clamavero ad eum.

Inscindimini, & nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris: in cubilibus ves-

tris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, & sperate in Domino; multi dicunt, Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine: dedisti scitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini & olei sui: multiplicati sunt.

In pace in idipsum: dormiam, & requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe: constitisti me.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E

P S E A U M E 30.

IN te, Domine, speravi,
non confundar in aternum:
in iustitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam:
accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem,
& in domum refugii: ut saluum me facias.

Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu: &

propter nomen tuum deduces me & enutries me.

Educes me de laqueo quem absconderunt mihi: quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum: redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

P S E A U M E 90.

QUI habitat in adjutorio.
Altissimi: in protectione Dei caeli commorabitur.

Dicit Domino, Susceptor meus es tu, & refugium meum: Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium: & à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi: & sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in terebris: ab incurso & daemonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris

tuis: ad te autem non appropinquabit.

Veruntamen oculis tuis considerabis: & retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea: altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te: ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te: ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis: & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen

men

r en eum.

Clamavit ad me, & ego
exaudiam eum: cum ipso
sum in tribulatione, eripiam
eum, & glorificabo eum.

Longitudine dierum re-
plebo eum: & ostendam il-
li salutarem meum.
Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 133.

ECcē nunc benedicite
Dominum: omnes ser-
vi Domini.

Qui statis in domo Do-
mini: in atrijs domūs Dei
nostri.

In noctibus extollite ma-
nus vestras in sancta: & be-

nedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex
Sion: quā fecit cælum &
terram.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Miserere, mei, Do-
mine; & exaudi orationem
meam.

H Y M N E.

TE lucis ante terminum,
Rerum Creator, pos-
cimus;

Ut solita clementiā,
Sis præful ad custodiam.

PROCUL recedant som-
nia,

Et noctium phantasmata,
Molestemque nostrum com-

prime,
Ne polluantur corpora,
PRÆSTA, Pater omni-
potens,

Per Jesum Christum Domi-
num,

Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum sancto Spiritu:
Amen.

C H A P I T R E. Jérémie. 14.

TU autem in nobis es,
Domine, & nomen
sanctum tuum invocatum est
super nos, ne derelinquas nos
Domine, Deus noster.

r. Deo gratias.

Rép. bref. In manus tuas,
Domine, Commendo spiri-
tum meum.

In manus tuas.
v. Redemisti nos, Domi-
ne, Deus veritatis. Com-
mendo spiritum meum.

Gloria Patri, & Filio,
&c. In manus tuas, Domi-
ne, Commendo spiritum
meum.

v. Custodi nos, Domine,
ut.

ut pupillam oculi. tuarum protege nos.
 R. Sub umbra alarum Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON. *Luc. 1*

Nunc dimittis servum gentium: & gloriam plebis
 tuum, Domine: secundam tuæ Israel.

pace. Gloria Patri, & Filio, &c.
 Ant. Salva nos, Domine,

Quia viderunt oculi mei: vigilantes; custodi nos dor-
 Salutare tuum. mientes, ut vigilemus; cum

Quod parasti: ante faciem Christo, & requiescamus in
 omnium populorum. pace.

Lumen ad revelationem

O R A I S O N.

Visita, quæsumus, Do- ea, qui nos in pace custodi-
 mine, habitationem ant, & benedictio tua sit sur-
 istam, & omnes insidias ini- per nos semper; Per Domi-
 mici ad ea longè repelle: num, &c.
 Angeli tui sancti habitent in

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

Inviolata, integra & casta Tua per precata dulcisona,
 est, Maria, Nobis concedas veniam per
 Quæ es affecta fulgida cæli sæcula.

porta. O Regina! O Regina! O
 O Mater alma Christi caris- Maria!

sima. Quæ sola inviolata perman-
 Suscipe pia laudum præco- sisti.

nia. v. Post partum Virgo in-
 Nostra ut pura pectora sint violata permansisti. R. Dei

& corpora. genetrix, intercede pro no-
 Te nunc flagitant devota cor- bis.

da & ora.

O R A I S O N.

ORAI SON.

DEus, qui salutis æternæ Beate Mariæ virginitate fecunda; humano generi præmia præstitisti; tribue, quæ sumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum: Jesum Christum, &c.

AUTRE ANTIENNE.

Alma Redemptoris mater,
 Quæ per via cæli Porta manes, & Stella maris, succurre cadenti,
 Surgere qui curat populo: tu quæ genuisti,
 Naturâ mirante, tuum sanctum genitorem:
 Virgo prius ac posterius: Gabrielis ab ore.
 Sumens illud Ave, peccatorum miserere.
 v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, r. Et concepit de Spiritu sancto.

ORAI SON.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur; Per eundem Christum Dominum nostrum. r. Amen.

AUTRE ANTIENNE

Ave, Regina cælorum, Ave, Domina Angelorum;
 Salve, radix; salve, porta,
 Ex qua mundo lux est orta:
 Gaude, Virgo gloriosa,
 Super omnes speciosa:
 Vale, ô valde decora,
 Et pro nobis Christum exora.
 v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata:
 r. Da mihi virtatem contra hostes tuos.



ORAI SON

O R A I S O N.

Concedi, misericors Deus, fragilitati nostre præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus; Per eundem Christum Dominum, &c.

AUTRE ANTIENNE.

Regina cæli lætare, alleluia. Ori pro nobis Deum, alleluia.
 Quia quem meruisti portare, v. Gaudere lætare, Virgo Maria, alleluia.
 Resurrexit sicut dixit, alleluia. R. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

O R A I S O N.

Deus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum sanctificare dignatus es; presta, quaesumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuè capiamus gaudia vitæ; Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

AUTRE ANTIENNE.

Salve, Regina, Mater misericordiarum, vita, dilectio, & spes nostra, salve. efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Omnipotens sempiternus Deus, qui gloriose Virginis Matris Mariæ corpus & animam; ut dignam Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, preparasti; da, ut ejus commemoratione lætetur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetua liberemur; Per eundem Christum, &c.

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix; R. Ut digni

O R A I S O N

P

PSEAUMES



P S E A U M E S.

DE LA PENITENCE.

ANT. Ne reminiscaris.

P S E A U M E 6.

Domine, ne in furore
tuo arguas me: neque
in ira tua corripas me.

Miserere mei, Domine,
quoniam infirmus sum. sana
me, Domine. quoniam con-
turbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est
valdè: sed tu, Domine, us-
quequo?

Convertere, Domine, &
eripe animam meam; sal-
vum me fac propter miseri-
cordiam tuam.

Quoniam non est in morte
qui memor sit tui: in infer-
no autem quis confitebitur
tibi?

Laboravi in gemitu meo,

lavabo per singulas noctes
lectum meum, lacrymis me-
is stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore ocu-
lus meus: inveteravi inter
omnes inimicos meos.

Discendite à me, omnes
qui operamini iniquitatem:
quoniam exaudi. Dominus
vocem flatus mei

Exaudiit Dominus depre-
cationem meam: Dominus
orationem meam suscepit.

Erubescant & contu-
entur vehementer omnes ini-
mici mei: convertantur, &
erubescant valdè velociter.

Gloria Patri, & Filio,
&c.

P S E A U M E 31

Beati quorum remissa
sunt iniquitates: &
quorum testa sunt peccata.

Beatus vir cui non im-
putavit Dominus peccatum
nec est in spiritu eius dolo-

Quoniam

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea: dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua: conversus sum in arumna mea, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci: & injustitiam meam non abscondi.

Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino; & tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus: in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum: ad cum non approximabunt.

Tu es refugium meum à

tribulatione quæ circumdedit me: exultatio mea erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo; & instruat te in via hæc quâ gradieris: firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & mulus: quibus non est intellectus.

In carno & freno maxillas eorum constringe: quæ non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino, misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate, iusti: & gloriamini, omnes recti corde.

Gloria Patri, & Filio, &c.

P S E A U M E 37.

Domine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripas me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi; & confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum; & sicut onus grave

gravatæ sunt super me.

Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ: à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum & curvatus sum usque in finem: totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus: & non est sanitas in carne meâ.

Afflictus sum & humiliatus sum nimis: rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine,

Domine, ante te crabe
desiderium facium, & gemitus
meus à te non est abscon-
ditus.

Cor meum conceptatum
est; dereliquit me virtus
mea: & lumen oculorum
meorum: & ipsam non est
mecum.

Amici mei et proximi mei,
adversum me appropinqua-
verunt & steterunt.

Et qui juxta me erant de
longè fere uti: & vinu
fiebant qui querebant ani-
mam meam.

Et qui incubabant mala
mibi, locuti sunt vanitates:
& dolos cordis sui meditaban-
tur.

Ego autem tanquam fur-
dus non audibam; & sicut
mutus non aperiens os sa-
uum.

Et sicut sum sicut homo
non audiens: & non habens
in ore sermo redargutores.

Quoniam in te, Domine,

fecavi: in excubiis meis
Domine, Deus meus.

Quia dixi, Ne quando su-
pergaudeant mihi inimici
mei: & dem commoveatur
pedes mei: super me magna
locuti sunt.

Quoniam ego in flagella
partem suam: & dolor meus
in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem me-
am annuntiabo; & cogitabo
pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt
& confirmati sunt super me:
& multi locuti sunt qui ode-
runt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro
bonis, detrahebant mihi:
quoniam sequebar bonita-
tem.

Ne derelinquas me, Do-
mine Deus meus: ne dis-
cesseris à me.

Iniude in adiutorium me-
um, Domine Deus salutis
meae.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 50.

Miserere mei, Deus: se-
cundum magnam mi-
sericordiam tuam.

Et secundum multitudi-
nem miserationum tuarum:
dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab ini-
quitate mea: & à peccato
meo munda me.

Quoniam iniquitatem me-
am ego cognosco: & pecca-
tum meum contra me est
semper.

Tibi soli peccavi, & malum
coram te feci: ut iustificeris
in sermone tuo, & vincas
cum iudicaris.

Ecce

Ecce enim in iniquitatibus
conceptus sum: & in peccatis
concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem di-
lexisti: incerta & occulta sa-
pientie tue manifestati mihi.

Asperges me hyssopo, &
mundabor; l. vabis me, & su-
per nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium
& lætitiã; & exultabunt of-
fa humiliata.

Averte faciem tuam à pec-
catis meis: & omnes iniqui-
tates meas dele.

Cor mundum crea in me,
Deus: & spiritum rectum
innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua
& spiritum sanctum tuum ne
auferas à me

Redde mihi lætitiã salu-
tatis tui: & spiritu principali
confirma me.

Docebo iniquos vias tuas;
& impij ad te convertentur.

Liberi me de sanguinibus,
Deus, Deus salutis meae; &
exultabit lingua mea justitiã
tuam

Domine, labia mea ape-
ries: & os meum annuncia-
bit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacri-
ficiũ, d. dissem irique: ho-
locustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus
contribulatus: cor contritum
& humiliatum, Deus, non
despicies.

Benignè fac, Domine, in
bona voluntate tua Sion; ut
ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium
justitiæ, oblationes, & holo-
causta: tunc inponet super
altare tui vitulos.

Gloria Patri & Filio, &c.

P S E A U M E 101.

Domine, exaudi orati-
onem meam: & cla-
mor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam
à me: in quacumque die
tribulor, inclina ad me au-
rem tuam.

In quacumque die invoca-
vero te: velociter exaudi
me.

Quia defecerunt sicut fu-
mus dies mei: & ossa mea
sicut cremiã aruerunt.

Percussus sum ut fenum,
& aruit cor meum: quia o-
blivus sum comedere panem
meum.

A voce gemitus mei: ad-
hæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellica-
no solitudinis: factus sum
sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi: & factus sum
sicut passer solitarius in te-
cto.

Totã die exprobrabant
mihi

mihî inimici mei: & qui laudabunt me, aduersum me iurabunt.

Quia cinerem tanquam panem manducabam: & potum meum cum fletu miscabam.

A facie hęc & indignationis tuę: quia elevans altitisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt: & ego sicut lacum anni.

Tu autem, Domine, in æternum permanes: & memoriale tuum in generationem & generationem.

Tu exangens misereberis Sion: quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus: & erse ejus miserebimur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine: & omnes Reges terre gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion: & videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium: & non spreuit precem eorum.

Scribantur hęc in generatione altera: & populus qui

crebitur, laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo: Dominus de cælo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus compeditorum: ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini: & laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum: & Reges ut serviant Domino.

Respondit ei in via virtutis suę: punctatam diæram meærum nuntia mihi.

Ne revoces me in dividio diærum meo um: in generationem & generationem anni tui.

Inno tu, Domine, terram fundasti: & opera manuum tuarum sunt cæli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes: & omnes sicut vestimentum veteralescent.

Et sicut operitorum mutabis eos, & mutabuntur: tu autem idem ipse es & anni tui non deficient.

Fili servorum tuorum habebunt: & semen eorum in seculum dirigetur.

Gloria Patri, & Filio, &c.



P S E A U M E 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tue intendentes: in vocem deprecationis mee.

Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis subsistebit?

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam fassusui te, Domine.

Sustinuit anima mea in

verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A confidit in misericordia usque ad noctem: in: speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum re tempore.

Et ipse redimet Israel: ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, &c.

P S E A U M E 132.

Domine, exaudi orationem meam, aures percipe obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me in tua justitia.

Et non intres in iudicium cum servo tuo: quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam: humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris, sicut mortuos seculi, & anxius est super me spiritus meus: in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis: in

fidelis manuum tuarum meditabor.

Expandi manus meas ad te: anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine: defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me: & similis ero descendibus in lacum.

Audiam fac mihi manum misericordiam tuam, quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem: quia ad te levavi animam meam.

Erripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in ætate tua.

Educes de tribulatione animam meam: & in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam: quo-

nia ego servus tuus sum.

Gloria, &c.

ANT. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris: Parce, Domine, parce populo tuo, quem redemisti, Christe, precioso sanguine tuo, & ne in æternum trascais nobis.

LES LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater, de cælis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancti Dei genitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum, ora.
Sancte Michael, ora.
Sancte Gabriel, ora.
Sancte Raphael, ora.
Omnes sancti Angeli & Archangeli, orate pro.
Omnes sancti beatorum spi-

rituum ordines, orate.
Sancte Joannes Baptista, ora.
Sancte Joseph, ora.
Omnes sancti Patriarchæ & Prophetæ, orate.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andrea, ora.
Sancte Jacobe, ora.
Sancte Joannes, ora.
Sancte Thoma, ora.
Sancte Jacobe, ora.
Sancte Philippe, ora.
Sancte Bartholomæ, ora.
Sancte Mathæe, ora.
Sancte Simon, ora.
Sancte Thadæe, ora.
Sancte Mathia, ora.
Sancte Barnaba, ora.
Sancte Luca, ora.
Sancte Marce, ora.
Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate pro.

Omnes

Orares sancti Discipuli Domini, orate pro nobis.

Omnes sancti Innocentes, ora pro nobis

Sancte Stephane, ora pro nobis

Sancte Laurenti, ora

Sancte Vincenti, ora.

Sancti Fabiane, & Sebastiani, ora.

Sancti Joannes & Pauli, orate.

Sancti Cosma & Damiane, orate pro nobis.

Sancti Gevasii & Protasi, ora pro nobis.

Omnes sancti Martyres, ora.

Sancte Sylvester, ora.

Sancte Gregori, ora.

Sancte Ambrosii, ora.

Sancte Augustini, ora pro nobis.

Sancte Hieronymi, ora pro nobis.

Sancte Martini, ora.

Sancte Nicolai, ora.

Omnes sancti Pontifices & Confessores, orate.

Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.

Sancte Petri, ora.

Sancte Benedicti, ora pro nobis.

Sancte Bernarde, ora.

Sancte Dominice, ora pro nobis.

Sancte Franciscæ, ora.

Omnes sancti Sacerdotes &

Levite, orate pro nobis.

Omnes sancti Monachi & Eremitæ, orate pro nobis.

Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis.

Sancta Agatha, ora.

Sancta Lucia, ora.

Sancta Agnes, ora.

Sancta Cæcilia, ora.

Sancta Catharina, ora.

Sancta Anastasia, ora pro nobis.

Omnes sanctæ Virgines & Viduæ, orate pro nobis.

Omnes Sancti & Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Propitius esto, Parce nobis, Domine.

Propitius esto, Exaudi nos, Domine.

Ab omni malo, libera nos, Domine.

Ab omni peccato, libera nos, Domine.

Ab ira tua, libera nos.

A subitanea et improvisa morte, libera nos.

Ab insidiis diaboli, libera nos.

Ab ira & odio & omni mala voluntate, libera nos.

A spiritu fornicationis, libera nos.

A fulgure & tempestate, libera nos.

A morte perpetua, libera nos.

Per mysterium sancte Incarnationis tuæ, libera nos.

Per

sum.

iniscaris,
stra, vel
neque
pecca-
Doni
no, quem
pretioso
in ater-

ora

T S.

orate.

stilla, ora.

ora.

riarchæ &

.

ora.

postoli &

orate pro.

Omnes

- Per adventum tuum, libera nos.
- Per Nativitatem tuam, libera nos.
- Per beatissimam & sanctam jejunium tuam, libera nos.
- Per Crucem & Passionem tuam, libera nos.
- Per mortem & sepulturam tuam, libera nos.
- Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos.
- Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos.
- Per adventum Spiritus sancti Paracliti, libera nos.
- In die iudicii, libera nos.
- Peccatores, Te rogamus.
- Ut nobis parcas, Te rogamus audi.
- Ut nobis indulgeas, Te rogamus.
- Ut ad veram penitentiam nos perducere digneris, Te rogamus.
- Ut Ecclesiam tuam sanctam regere & conservare digneris, Te rogamus.
- Ut domum apostolicam, & omnes ecclesiasticos Ordines in sancta Religione conservare digneris, Te rogamus.
- Ut inimicos sancte Ecclesie humiliare digneris, Te rogamus.
- Ut regibus & principibus Christianis pacem & veram concordiam donare digneris, Te rogamus.
- Ut tanto populo Chilianorum pacem & unitatem largiri digneris, Te rogamus.
- Ut nosmetipsos in tuo sancto sereno conservare & conservare digneris, Te rogamus.
- Ut mentes nostras ad celestia desideria erigas, Te.
- Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, Te rogamus.
- Ut animas nostras, fratrum propinquorum & benefactorum nostrorum ab aeterna damnatione eripias, Te rogamus.
- Ut fructus terrae dare & conservare digneris, Te rogamus.
- Ut omnibus fidelibus defunctis requiem aeternam donare digneris, Te rogamus.
- Ut nos exaudire digneris, Te rogamus.
- Fili Dei, Te rogamus.
- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.
- Agnus Dei qui tollis peccata mundi exaudi nos.
- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
- Kyrie, eleison.
- Christe, eleison.
- Kyrie, eleison.
- Pater noster, tout bas.
- v. Et ne nos inducas in tentationem;
- r. Sed libera nos à malo.

PSEAUME

nos
cast
maF
anir
laru
cun
rum
fem
caticA
do
pro
orati
per i
finiatT
T
nis te
T
Cæli
T
phim
clam
San
Dom

HYMNE DE S. AMBROISE. 169

nostrum Domine; ut tibi
casto corpore ferviamus, &
mundo corde placeamus.

Pour les vivans & pour les

morts.

Pour les fidèles défunts.

Fidelium, Deus, omnium
conditor et redemptor,
animabus famulorum famu-
larumque tuarum remissionem
cunctorum tribue peccato-
rum; ut indulgentiam quam
semper optaverunt piis suppli-
cationibus consequantur.

Avant le travail.

Actiones nostras, quaesumus, Domine, aspirando praeveni, et adjuvando prosequere; ut cuncta nostra oratio & operatio à te semper incipiat, & per te cœpta finiatur.

Omnipotens sempiternus
Deus, qui vivorum
dominarius simul & mortuo-
rum, omniumque misereris,
quos tuos fide & opere futu-
ros esse prænoscis: te suppli-
ces exoramus, ut pro quibus
effunderes preces decrevimus;
quosque vel præsens sæcu-
lum adhuc in carne retinet,
vel futurum jam exutos cor-
pore suscepit, intercedenti-
bus omnibus Sanctis tuis,
pietatis tuæ clementiâ, om-
nium delictorum suorum veni-
am consequantur; Per Do-
minum nostrum Jesum
Christum Filium tuum, qui
tecum vivit, &c.

Hymne de saint Ambroise & de saint Augustin.

TE Deum laudamus: te
Dominum confitemur.
Te æternum Patrem, om-
nis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli: tibi
Cœli & universæ Potestates.
Tibi Cherubim & Sera-
phim incessabili voce pro-
clamant:
Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth,

Pleni sunt Cœl' & Terra:
majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus Apostolorum
chorus,
Te Prophetarum laudabi-
lis numerus,
Te Martyrum candidatus
laudat exercitus.
Te per orbem terrarum,
sancta confitetur Ecclesia.
Patrem immensæ majesta-
tis,

Q

170 L'OFFICE DE LA CONCEPTION

tis. Aeternâ fac cum Sanctis
& unicum Filium. tuis in gloriâ numerari.

Sanctum quoque Paracle-
tum Spiritum. Salvum fac populum tuum,
Domine : & benedic hære-
ditati tuæ.

Tu Rex gloriæ Christe.
Tu Patris sempiternus es
Filius. Et rege eos & extolle il-
los, usque in æternum.

Tu ad liberandum suscep-
tus hominem, non horruif-
ti Virginis uterum. Per singulos dies benedi-
cimus te.

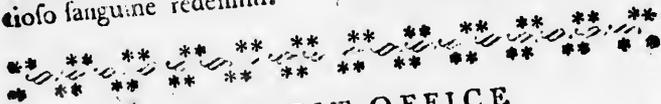
Tu devicto mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna
cœlorum. Et laudamus nomen tuum
in sæculum, & in sæculum
sæculi.

Tu ad dexteram Dei sedes
in gloria Patris. Dignare, Domine, die isto
sine peccato nos custodire.

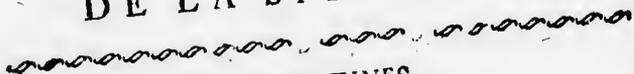
Judex crederis esse ventu-
rus. Misere nostri, Domine :
miserere nostri:

Te ergo, quæsumus, fa-
mulis tuis subveni, quos pre-
cioso sanguine redemisti. Fiat misericordia tua, Do-
mine, super nos : quemad-
modum speravimus in te.

In te Domine, speravi :
non confundar in æternum.



LE PETIT OFFICE
DE LA CONCEPTION
DE LA STE. VIERGE.



A MATINES.

EIA, labia mea, nunc meum intende.
annuntiate Me de manu hostium po-
Laudes & præconia Vir- tenter defende.
ginis beatæ. Gloria Patri, & Filio, &c.
Domine, in adjutorium

HYMNE.

DE LA SAINTE VIERGE. 171

H Y M N E.

SALVE, mundi Domina;
 Cœlorum Regina:
 Salve, Virgo Virginum,
 Stella matutina,
 Salve, plena gratiæ,
 Clara lux divina,
 Mundi in auxilium,
 Domina, fessina.

Ab æterno Dominus
 Te præordinavit
 Matrem unigeniti
 Verbi, quo creavit
 Terram, pontum, æthera:
 Te pulchram ornavit
 Sibi sponsam, & ab
 Omni labe purgavit.
 v. Elegit eam Deus, &
 præelegit eam:

R. In tabernaculo suo
 habitare facit eam.
 v. Domina, protege ora-
 tionem meam,
 R. Ut clamor meus ad
 Dominum veniat.

Oremus.

SANCTA Maria, regina cœ-
 lorum, mater Domini
 nostri Jesu Christi & mundi
 Domina, quæ nullum dere-
 linquis, & nullum despicias:
 respice me, Domina, ele-
 menter oculo pietatis, & im-
 petra mihi apud tuum dilec-
 tum Filium, cunctorum ve-

niam peccatorum, ut quæ
 nunc tuam sanctam Concep-
 tionem devoto affectu reco-
 lo, æternæ in futurum bea-
 titudinis bravium capiam;
 ipso quem Virgo peperisti,
 donante Domino nostro Je-
 su Christo, qui cum Patre
 & sancto Spiritu vivit & reg-
 nat in Trinitate perfecta
 Deus, in sæcula sæculorum,
 R. Amen.

v. Domina, protege ora-
 tionem meam,
 R. Ut clamor meus ad
 Dominum veniat.
 v. Benedicamus Domi-
 no.

R. Deo gratias.
 v. Fidelium animæ, &c.

A PRIME.

Domine, in adjutorium.
 &c. *comme ci-devant.*

H Y M N E.

SALVE, Virgo sapiens,
 Domus Deo dicata,
 Columnâ Septemplici,
 Mensaque exornata,
 Ab omni contagio
 Mundi præservata:
 Ante sancta in utero
 Parentis, quam nata.
 Tu mater viventium,
 Et porta est Sanctorum,
 Nova

Nova

H Y M N E.

172 L'OFFICE DE LA CONCEPTION

Nova stella Jacob,
Domina Angelorum,
Zabulo terribilis:

Acies castrorum,
Portus & refugium
Sis Christianorum. Amen.

v. Ipse creavit illam in
Spiritu sancto,

R. Et effudit super illam
omnia opera sua.

v. Domina, protege, &c.
*L'Oraison, Sancta Maria,
comme ci-devant.*

A T I E R C E.

Domine, in adjutorium,
comme ci-devant.

H Y M N E.

Salve, Arca fœderis.
Thronus Salomonis,
Arcus pulcher ætheris,
Rubus visionis.

Virga frondens germinis,
Vellus Gedeonis,
Porta clausa numinis
Favusque Sampsonis.

Decebat tam nobilem,
Almam quam elegerat,
Genitricem verè,
Nulli profus finem
Culpæ subiacere.

v. Ego in altissimis ha-
bito,

R. Et thronus meus in
columna nubis.

v. Domina, &c.

*Les Versets, Répons &
Oraisons, comme à Matines.*

A S E X T E.

Domine, in adjutorium,
&c.

H Y M N E.

Salve, Virgo puerpera,
Templum Trinitatis,
Angelorum gaudium,

Cella puritatis,
Solamen mœrentium.

Mater puritatis.
Palma patientiæ,
Cedrus castitatis.

TERRA es benedicta
Et sacerdotalis:

Sancta & admirabilis;
Mater puritatis;

Civitas Altissimi,
Porta Orientalis,

In te omnis gratia,
Virgo singularis.

v. Sicut lilium inter spi-
nas,

R. Sic amica mea inter
filias Adæ:

v. Domina, protege ora-
tionem meam,

R. Ut clamor meus ad
Dominum veniat.

Le reste comme à Matines.

A N O N E.

Domine, in adjutorium,
&c.

H Y M N E.

HYMNE.

SALVE, urbs refugii,
Turrisque munita,
David propugnaculis,
Armisque insignita,
In Conceptione,
Charitate ignita,
Draconis potestas
Est à te contrita.

O mulier fortis
Et invicta Judith,
Pulchra Abifaigne Virgo,
Verum fovens David.

Rachel curatoiem
Ægypti gestavit,
Salvatorem mundi
Maria portavit.

v. Tota pulchra es, a-
mica mea,

R. Et macula non est in
te.

v. Domina, protege ora-
tionem meam,

R. Ut clamor meus ad
Dominum veniat.

*L'Oraison comme ci-de-
vant.*

A VESPRES.

Domine, in adjutorium,
&c.

HYMNE.

Salve, horologium
Quo retrograditur

Sol in decem lineis,
Verbum incarnatur,
Homo ut ab inferis
Ad summa attollatur,
Immensus ab Angelis
Paulò minoratur.

Solis hujus radiis
Maria corruscat,
Consurgens Aurora
In conceptu micata,
Lilium inter spinas,
Quæ serpentis conterat
Caput, pulchra ut luna
Errantes collustrat.

v. Ego feci in Cœlis ut
oriatur lumen indeficiens;

R. Et quasi nebulâ texti
omnem terram.

v. Domina, protege ora-
tionem meam,

R. Ut clamor meus ad
Dominum veniat.

*L'Oraison comme ci-de-
vant.*

A COMPLIES.

Convertat nos Dominus
tuis precibus placatus
Jesús Christus Filius tuus.

R. Et divertat iram suam
à nobis.

Domine, in adjutorium,
&c.

HYMNE.

Salve, Virgo florens,
Mater illibata,
Regina

Regina clementiæ,
Stellis coronata,
Supra omnes Angelos
Pura, immaculata,
Atque ad Regis dexteram
Stans veste deauratâ.

Per te, Mater gratiæ,
Dulcis spes reconum,
Fulgens stella maris,
Portus naufragorum,
Salus infirmorum,
Videamus Regem
In aula Sanctorum. Amen.

v. Oleum effusum, Ma-
ria, nomen tuum,
R. Servi tui dilexerunt te
nimis.

v. Domina, protege o-
rationem meam,
R. Ut clamor meus ad
Dominum veniat.

*Les Versets, Répons &
Oraisons, comme à Malines.*

Recommandation.

Suppliques offerimus
Tibi, Virgo pia,

* * * * *

REPONSES DE LA MESSE.

LE PR. **I**ntroibo ad alta-
re Dei.
LE CL. Ad Deum qui læ-

tificat juventutem meam.
PR. Judica me, Deus, &
discerne causam meam de
gente

Has Horas Canonicas ;
Fac nos ut in via
Ducas cursu prospero ;
Et in agonia
Tu nobis assiste,
O dulcis Maria! Amen.

ANT. Hæc est virga in
qua nec nodus, nec cortex
actualis culpæ fuit.

v. In conceptione tua,
Virgo immaculata.
R. Ora pro nobis Patrem
cujus Filium peperisti.

Oremus.

Deus, qui per Virginis
Conceptionem, dig-
num Filio tuo habitaculum
præparasti; quaesumus, ut
sicut eam ab omni labe præ-
servasti, ita nos quoque mun-
dos ejus intercessionè ad te
porvenire concedas; Per
Dominum nostrum Jesum
Christum Filium tuum; qui
tecum vivit, &c.

R. Amen.

gente non sancta : ab homine iniquo & doloso erue me.

CL. Quia tu es, Deus fortitudo mea : quare me repulisti, & quare tristis incedo, dum affligit me inimicus.

PR. Emitte lucem tuam & veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum & in tabernacula tua.

CL. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PR. Confitebor tibi in cythara, Deus, Deus meus ; quare tristis es, anima mea, & quare conturbas me ?

CL. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, & Deus meus.

PR. Gloria Patri, et Filio, & Spiritui Sancto.

CL. Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PR. Introibo ad altare Dei.

CL. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PR. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

CL. Qui fecit cælum & terram.

PR. Confiteor Deo, &c.

CL. Misereatur tui ; omnipotens Deus, & dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

PR. Amen.

CL. **C**onfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joani Baptista, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis, & tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, m. à maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Angelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

PR. Misereatur vestri, &c.

CL. Amen.

PR. Indulgentiam, &c,

CL. Amen.

PR. Deus tu conversus vivificabis nos.

CL. Et plebs tua lætabitur in te.

PR. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam ;

CL. Et salutare tuum da nobis,

PR.

cas ;
pero ;

Amen.
est virga in
nec cortex
uit.
ptione tua,
ata.
nobis Patrem
perisli.

mus.

per Virginis
tionem, dig-
habitaculum
quæsumus, ut
omni labe præ-
os quoque mun-
ercessionē ad te
concedas ; Per
nostrum Jesum
ilium tuum ; qui
&c.
n.

* * * * *

MESSE.

juventutem meam.
dica me, Deus, &
ne causam meam do-
gente

176 REPONSES DE LA MESSE.

- PR. Domine exaudi orationem meam.
- CL. Et clamor meus ad te veniat.
- PR. Dominus vobiscum,
- CL. Et cum spiritu tuo.
- PR. Kyrie, eleison.
- CL. Kyrie, eleison.
- PR. Kyrie, eleison.
- CL. Christe, eleison.
- PR. Christe, eleison.
- CL. Christe, eleison.
- PR. Kyrie, eleison.
- CL. Kyrie, eleison.
- PR. Kyrie, eleison.
- PR. Dominus vobiscum,
- CL. Et cum spiritu tuo.
- PR. Sequentia sancti Evangelii, &c.
- CL. Gloria tibi Domine.
- CL. Laus tibi, Christe.
- PR. Orate, fratres, &c.
- CL. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem & gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesie sue sancte.
- PR. Per omnia secula seculorum.
- CL. Amen.
- PR. Dominus vobiscum,
- CL. Et cum spiritu tuo.
- PR. Sursum corda.
- CL. Habemus ad Dominum
- PR. Gratias agamus Domino Deo nostro.
- CL. Dignū et iustum est.
- PR. Per omnia secula seculorum.
- CL. Amen.
- PR. Et ne nos inducas in tentationem;
- CL. Sed libera nos a malo.
- PR. Per omnia secula seculorum.
- CL. Amen.
- PR. Pax Domini sit semper vobiscum.
- CL. Et cum spiritu tuo.
- PR. Ite, Missa est.
- CL. Deo gratias.
- PR. Benedicamus Domino:
- CL. Deo gratias.
- PR. Requiescant in pace.
- CL. Amen.
- PR. Benedicat, &c.
- CL. Amen.
- PR. Dominus vobiscum,
- CL. Et cum spiritu tuo.
- PR. Inmū facti. L. a. g. l. ii, &c.
- CL. Gloria tibi, Domine.
- PR. In principio erat, &c.
- CL. Deo gratias.

R I N I S.

ESSE.

ad Domi-

gamus Do-

stro.

justum est.

a sæcula sæ-

s inducas in

a n ma-

ia sæcula sæ-

mini sit sem-

n.

spiritu tuo.

sa est.

ratias.

amus Domi-

ratias.

cant in pace.

rat, &c.

us vobiscum,

spiritu tuo.

rat. Et angelii,

tibi, Domine.

incipio erat, &c.

ratias.

QUEBEC, 25^{me} }
Août, 1795. }

L'Expérience de bien des années
prouve si manifestement l'utili-
té de la *Journée du Chrétien*, que je
n'hésite point, au nom de Nos SEI-
GNEURS EVEQUES, d'approuver et
de louer beaucoup la Nouvelle édi-
tion qui se fait de cet excellent Li-
vre.

GRAVÉ, Vic. Gén.

Alonzo

3248

Am. Wesley

London

1791

JB

1791

B

